

LE

SPORT UNIVERSEL ILLUSTRÉ



LES HYDRO-AÉROPLANES A SAINT-MALO

WEYMANN, VAINQUEUR DE SAINT-MALO-JERSEY ET RETOUR, REPRENANT CONTACT AVEC LES FLOTS
TANDIS QUE LABOURET, PREMIER DU CLASSEMENT GÉNÉRAL DES TROIS ÉPREUVES, ÉVOLUE DANS LES AIRS

CHRONIQUE

DIEPPE est toujours copieusement arrosée. C'est une tradition qu'on espérait voir abandonnée cette année, Deauville ayant largement puisé dans les réserves célestes; ces espérances ont été déçues, il n'a jamais tant plu sur l'hippodrome de Rouxmesnil, transformé en un véritable borbier. La circulation était devenue impossible au pesage, malgré toutes les précautions des organisateurs; quant à la piste... un marais. Dans ces conditions il faut renoncer à tirer aucune indication utile de ce meeting inondé, l'aptitude y a seule joué un rôle.

Comme il fallait le penser, les Simonian, les Sagittaire, les Elf se sont taillé la part du lion. Dans l'Omnium de Dieppe, Gayoffé, enlisé, n'a opposé aucune résistance à Lillium, dont les dernières tentatives ne faisaient pas prévoir une aussi rapide réhabilitation. Quant au Prix d'Amphitrite, il est revenu à la minuscule pouliche de M. Lieux, Castagnette V, cette fille de Prestro qui, à l'image de son père, galope dans la boue avec la même facilité que sur le gazon le plus uni. Elle n'avait à battre que Floraison qui n'a jamais existé, ce que ses aplombs antérieurs devaient laisser prévoir.

Porte Maillot et Qu'elle est Belle s'étaient sagement abstenues, enlevant tout intérêt à cette belle épreuve.

Jamais le meeting de Dieppe n'aura eu aussi peu de signification.

On a pourtant pris plaisir au steeple-chase quotidien, la véritable attraction dieppoise; les dérobades et les chutes ont été plus fréquentes que jamais, ce dont on ne saurait s'étonner. Nos pur sang, même les vieux routiers choisis et entraînés par des sportsmen amateurs du galop à travers pays, ne savent plus se tirer, comme autrefois, de ces difficultés de parcours et surtout de terrains faits pour des hunters. Tous, ils ont succombé derrière Coréen, un spécialiste des cross palois, issu de Burkéguy, un des meilleurs pur sang arabes de l'Administration, et cependant le cheval de M. Lemoine rendait du poids à la plupart d'entre eux. N'est-ce pas là un enseignement dont on devrait tenir compte? Que nos chevaux anglais, malgré leur qualité supérieure, se fassent battre par les anglo-arabes lorsqu'on les place devant des obstacles naturels et le terrain défoncé que notre cavalerie rencontrera fréquemment en campagne, n'est-ce pas là une preuve de l'orientation vicieuse de nos courses et en particulier de notre steeple-chasing? Aveugle qui ne veut pas voir; nous désespérons de convaincre jamais les dirigeants de notre sport illégitime. Il est si commode de s'en tenir au *statu quo*, et il faudrait tant de persévérance, disons le mot, de courage pour vaincre la résistance des propriétaires, que nous ne verrons probablement jamais les steeple-chases parisiens prendre l'allure des cross-countries. Mais quel succès le public ferait à la Société qui oserait sortir des errements actuels en lui offrant un spectacle varié, vivant, sportif. Et quels services cette Société rendrait en même temps à notre élevage national. Pourquoi tout cela n'est-il qu'une chimère?

Rarement notre participation aux courses de Bade aura été aussi mince que cette année. Nous avons cependant remporté, le premier jour, le Furstenberg Memorial avec l'honnête Sarrasin, bien placé au poids vis-à-vis des chevaux allemands. En revanche, dans le prix de la Fondation de Bade, nos représentants d'ordre bien modeste pour un prix de cette importance n'ont pas fait brillante figure; non plus que dans le prix de l'Avenir, où les deux premières places ont été prises par deux poulains indigènes, précédant trois de nos compatriotes: Fidelio, Le Chatouilleur et Don Ramire. Notre amour-propre trouve une légère compensation dans le fait que Laudon, le lauréat de la grande épreuve des deux ans, est issu de Gouvernant, l'ancien crack de M. Edmond Blanc; on a constaté encore avec un certain plaisir que tous les vainqueurs de la réunion, ce jour-là, étaient issus de pères nés ou stationnés en France. Mais ce sont là consolations toutes platoniques. Et pour notre part nous n'en regrettons que plus vivement le départ de Gouvernant et de Caius, étalons que nous aurions conservés avec profit, car à la qualité et à l'origine ils joignaient un modèle impressionnant et une ossature développée que l'on ne rencontre pas assez chez les reproducteurs de nos studs les plus réputés.

On a agité récemment dans les milieux militaires la question de savoir s'il ne conviendrait pas de porter à trois ans le temps de service dans la cavalerie, comme l'a fait l'Allemagne, l'expérience démontrant la difficulté, sinon l'impossibilité, de former des cavaliers au cours des vingt-quatre mois actuels.

Pour qu'on envisage cette éventualité impopulaire, il faut que le péril soit bien grave. Aussi, tout ce qui tend à faciliter l'éducation de nos troupiers doit-il être accueilli avec faveur.

A ce titre, chacun voudra lire le nouvel ouvrage du lieutenant-colonel Blacque-Belair, écuyer en chef de notre école de Saumur. Les « Réponses au Questionnaire d'Equitation » de l'Ecole de cavalerie tendent à combler une lacune. Dans notre cavalerie, l'enseignement équestre est pour ainsi dire traditionnel, il ne s'appuyait jusqu'ici sur aucune méthode formulée. Le service restreint a rendue cette lacune plus sensible. Tous les chefs de corps sont unanimes aujourd'hui à réclamer un manuel de dressage, comportant des règles claires et précises, apte à guider les officiers chargés de cette partie importante de l'instruction.

Le lieutenant-colonel Blacque-Belair a été chargé de rédiger ce Manuel d'équitation et de dressage officiel; l'ouvrage que nous signalons aujourd'hui n'en est que la paraphrase destinée aux cavaliers civils en même temps qu'aux cavaliers militaires.

Trois grands principes éclairent ce travail, expose l'auteur dans sa préface.

Le premier affirme que si le cheval n'est pas *tout* dans la cavalerie, par contre tout *n'est rien sans le cheval*. Il est de toute évidence que cette arme ne peut jouer son rôle que si le goût du cheval, la connaissance de son emploi permettent aux officiers et à la troupe de tirer le meilleur parti de leurs montures.

Le deuxième principe pose en axiome que plus la durée du service est restreinte, plus il est indispensable de donner aux hommes un instrument facile et obéissant. Or, seuls les cavaliers capables par l'à-propos et la justesse des aides de soumettre les chevaux à leur volonté, dresseront vite et bien un animal. Il en résulte que la loi de deux ans rend plus impérieux que jamais le rôle de l'équitation dans les troupes à cheval.

Le troisième principe, celui sur lequel l'auteur s'attend à rencontrer quelque contradiction parmi les partisans de l'équitation nouvelle, affirme que l'instruction équestre, qu'elle s'adresse à l'homme ou au cheval, doit demeurer, pour être féconde, méthodique et respectueuse des lois naturelles; qu'elle exige par conséquent du *temps* et des *maîtres*.

Nous disons que l'auteur ne sera pas d'accord avec tous les cavaliers sur ces deux points qui semblent à priori hors de discussion, c'est que le lieutenant-colonel Blacque-Belair se pose dans une certaine mesure comme l'adversaire de l'équitation sportive dont il constate que le développement dans l'armée s'est produit parallèlement à l'abandon de l'équitation de troupe.

Tout en rendant hommage au goût pour les excitations extérieures auxquelles notre armée doit ses qualités d'entrain et d'audace, l'écuyer en chef de Saumur ne peut s'empêcher de déplorer la mise en vedette par les raids, les concours hippiques, les championnats de hauteur, de « spécialistes dont les prouesses surprenantes, accomplies « à l'aide de procédés également spéciaux, souvent justifiés par le « succès, ne prétendaient à rien moins qu'à révolutionner l'équitation ancienne. En l'absence de tout enseignement réglementaire, « il était, en effet, bien humain que chaque champion songeât à « expliquer la cause de ses succès et prétendit substituer sa méthode « aux trente et un paragraphes du Règlement qui constituaient « primitivement le dogme de la cavalerie. »

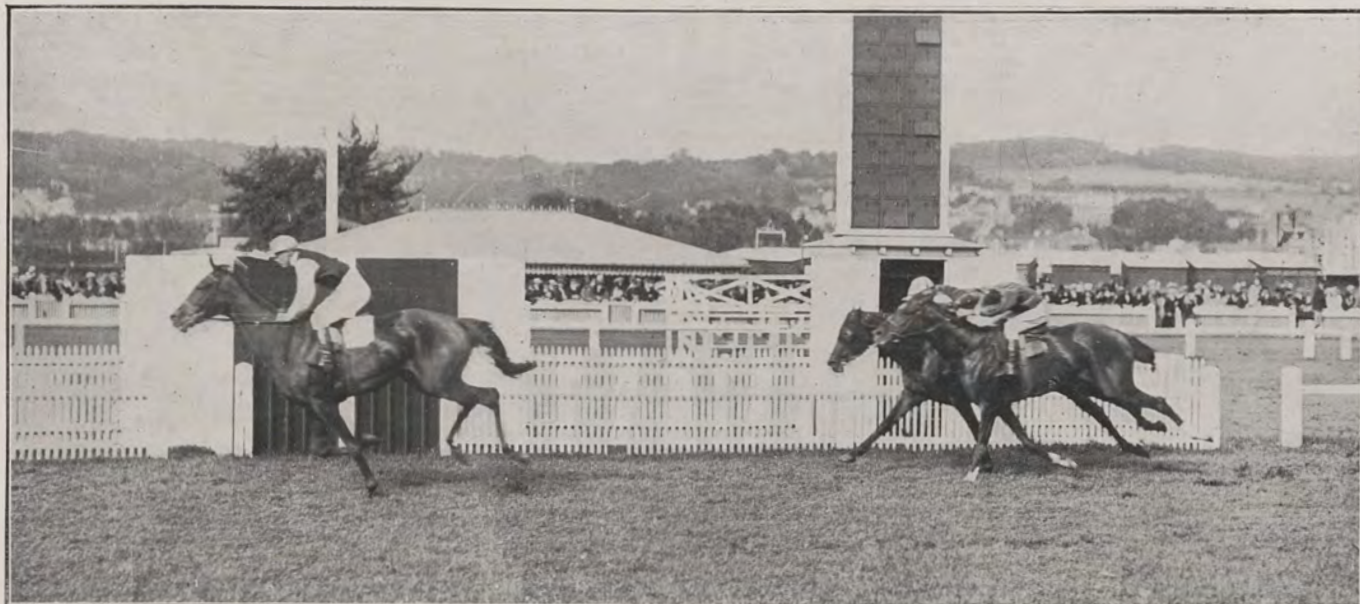
Pour le colonel Blacque-Belair, ces tours de force n'ont pas résolu le problème de la conduite du cheval dans la difficulté. Tout au plus concède-t-il qu'ils nous ont révélé chez le cheval des moyens ignorés ou *inexploités*.

Cette sévérité, que nous ne partageons pas l'on s'en doute, pour la jeune génération des cavaliers d'extérieur, est une réponse à l'audace de quelques présomptueux ingrats envers *l'alma mater*, et qui ont contesté et discrédité l'enseignement de Saumur. Il faut dire que cet enseignement, professé sous le contrôle et la responsabilité de l'écuyer en chef, était surtout traditionnel, oral, exposé comme tel à de fausses interprétations, « aux fluctuations et aux misères du byzantinisme ». L'Ecole de cavalerie possédait une doctrine, elle n'avait pas à proprement parler de méthode d'équitation, rien de moderne et de réglementaire. C'est l'auteur qui le constate. En sortant de Saumur, les jeunes instructeurs n'avaient plus pour guide que le souvenir des leçons reçues; aucun document.

On leur donne aujourd'hui un code, résumé de la science des anciens maîtres, qu'ils pourront eux-mêmes transmettre à leurs élèves.

Nul n'était plus qualifié pour le rédiger que l'écuyer en chef qui a dirigé avec tant d'éclat le manège de Saumur pendant plusieurs années.

J. R.



Fourvières The Irishmann Imrak
DEAUVILLE, 19 AOUT — L'ARRIVÉE DU PRIX DU MONT CANISY

NOS GRAVURES

Les deux dernières réunions du meeting de Deauville furent particulièrement réussies et nous donnèrent l'occasion d'assister à d'excellent sport.

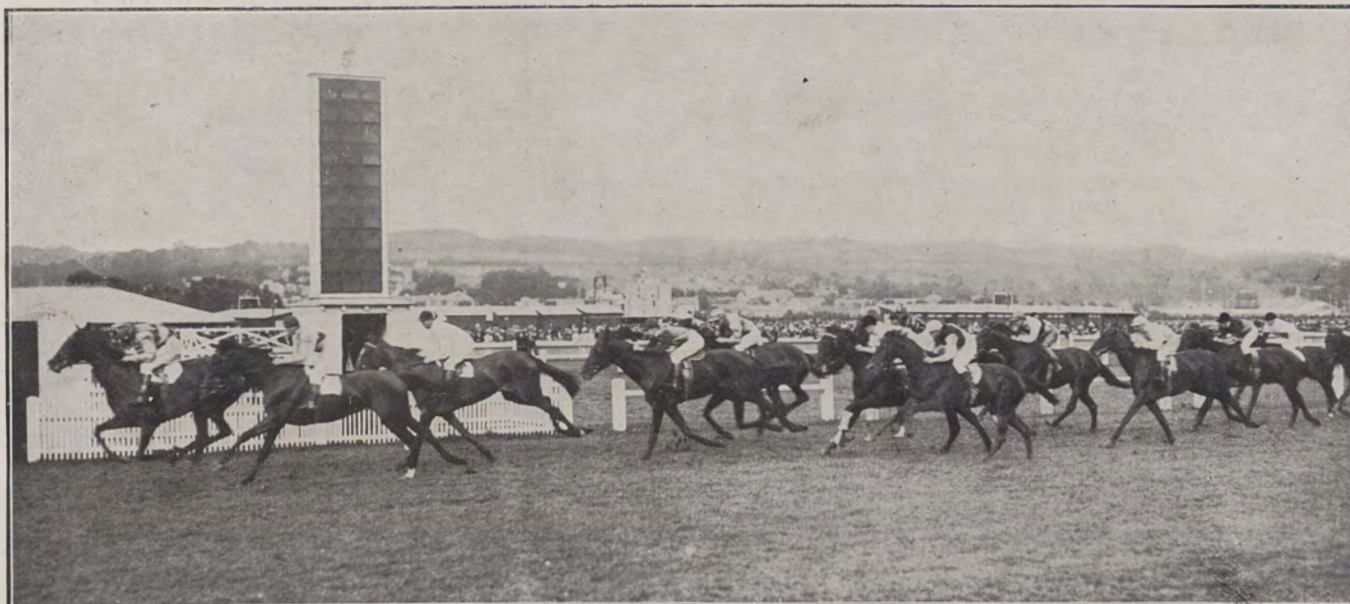
LE PRIX DU MONT CANISY (2.000 mètres), disputé le 19 août dernier, réunissait 8 concurrents et semblait devoir revenir au favori Carlopolis; il n'en fut rien, le terrain lourd an-



Norba (4^e) Chippewa (1^{er}) Kirsch (3^e) Tradita (2^e)
DEAUVILLE, 19 AOUT. — L'ARRIVÉE DU PRIX DE LA TOUQUES

nihila toutes ses chances et l'arrivée se disputa de ce fait entre The Irishmann, Imrak et Fourvières. Cette dernière s'assurait sur la fin aisément le meilleur, précédant son plus proche rival, The Irishmann, de 2 longueurs. Imrak se classait troisième à une tête et devant SaintMalo et Phrynis.

LE HANDICAP DE LA MANCHE (3.400 mètres) ne réunissait pas moins de 15 partants,



Pleureuse Conclusion Ombrelle Robuisson Cioé Antonine Le Sopha Flor Fina Galafron Mistinguette Très Chic Impérial II
DEAUVILLE, 19 AOUT — LE PASSAGE DEVANT LES TRIBUNES DANS LE HANDICAP DE LA MANCHE

parmi lesquels il semblait assez difficile de pronostiquer le vainqueur.

Ombrelle était pourtant favorite des parieurs et, en digne fille de Simonian, justifia la confiance de ses partisans en s'adjudgeant la victoire.

Antonine et Cloé menaient une grande partie du parcours, devant Galopin et Impérial II. Dans la ligne opposée, l'ordre restait le même et Ombrelle semblait être en difficulté. Sollicitée énergiquement par son jockey Stern, elle revenait pourtant sur les leaders, rejoignait dans la ligne droite Impérial II, qui semblait devoir l'emporter, et s'assurait une longueur qu'elle conservait jusqu'au poteau.

LE PRIX DE LA TOUQUES (1.200 mètres), porté également au programme de cette même réunion, mettait aux prises onze de nos deux ans, et Kirsch, de par sa place de second dans le Prix des Bassins, derrière Panix, partait favori de cette épreuve, mais il ne pouvait se classer que troisième derrière Chippewa et Tradita.

Norba et Chippewa prenaient la tête à mi-parcours et ce dernier



CHIPPEWA (MAC GEE), P^h B. B., NÉ EN 1910, PAR PRESTIGE ET ZUNA
APP^t A M. H.-B. DURVEA, GAGNANT DU PRIX DE LA TOUQUES

s'assurait aisément la victoire, précédant de trois quarts de longueur Tradita, bien revenue sur la fin, Kirsch et Norba.

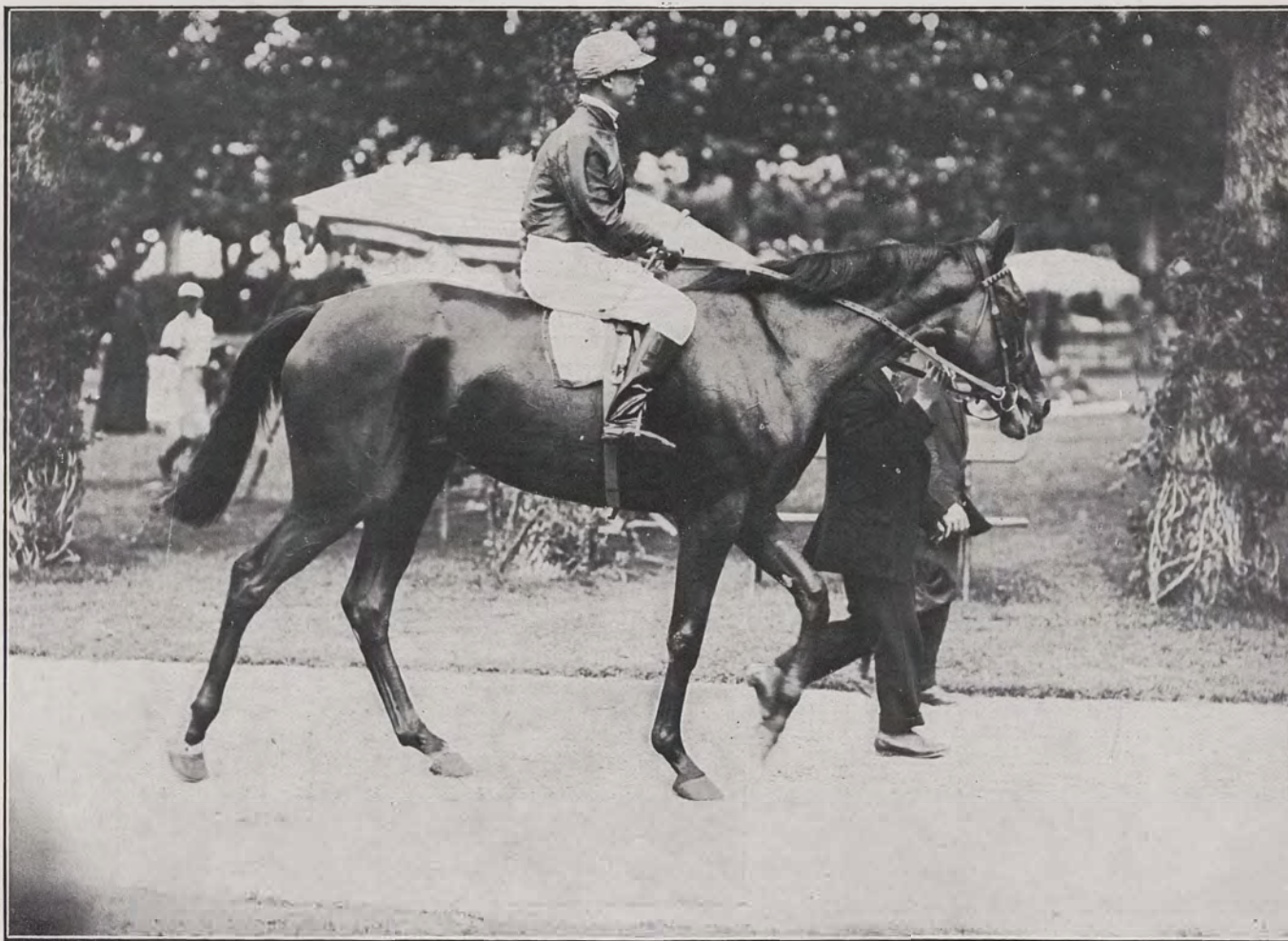
CHIPPEWA naquit en 1910, par Prestige et Zuna, chez son propriétaire actuel, M. H.-B. Duryea; il débutait non placé au Tremblay, dans le Prix de La Flèche, puis venait de se classer quatrième dans le Critérium de Bernay, derrière Marozia, Otchika et Merveilleuse.

Chippewa est engagé dans le Critérium de Maisons-Laffitte, ainsi que dans toutes les grandes épreuves classiques de la saison prochaine.

Le programme de la réunion de clôture, avec le Prix Morny et le Grand Handicap de Deauville, était attrayant au possible.

LE PRIX MORNY (1.200 mètres) mettait aux prises onze de nos meilleurs chevaux de deux ans.

Marka, dont les débuts victorieux avaient laissé la meilleure impression et qui passait pour supérieure à tous les deux ans de son écurie, pourtant formidablement armée en jeunes chevaux, partait grandissime favorite de cette épreuve et remporta la victoire, sans



MARKA (G. STERN), P^e BAIE, NÉE EN 1910, PAR AJAX ET FAVONIA, APP^t A M. EDMOND BLANC, GAGNANTE DU PRIX MORNY



Nestor III

Marigot

Banshee Marka

Blarney

DEAUVILLE, 21 AOUT. — L'ARRIVÉE DU PRIX MORNY, VUE DE FACE

avoir donné grande émotion à ses partisans; seule Banshee, en effet, lui disputa la première place, et malgré tout son courage dut s'incliner devant sa rivale.

La course, du reste, fut toujours circonscrite entre ces deux pouliches qui, dès le coude, avaient nettement l'avantage. Le Téméraire esquissait alors une pointe de courte durée, et Marigot, qui revenait bien, ne réussissait pas à rejoindre Marka et Banshee qui passaient le poteau, séparées par une tête. Marigot conservait la troisième place devant Nestor III, Blarney, L'Oiseau Lyre, Le Téméraire et Freemann.

MARKA, qui semble, à l'heure actuelle, notre meilleur produit de deux ans, naquit en 1910, par Ajax et Favonia, au haras de Jardy, chez M. Edmond Blanc. Elle débutait, le 7 juillet dernier, à Maisons-

Laffite, dans le Prix La Camargo, où elle triomphait très facilement de Hallerie, Espelette et Billevesée.

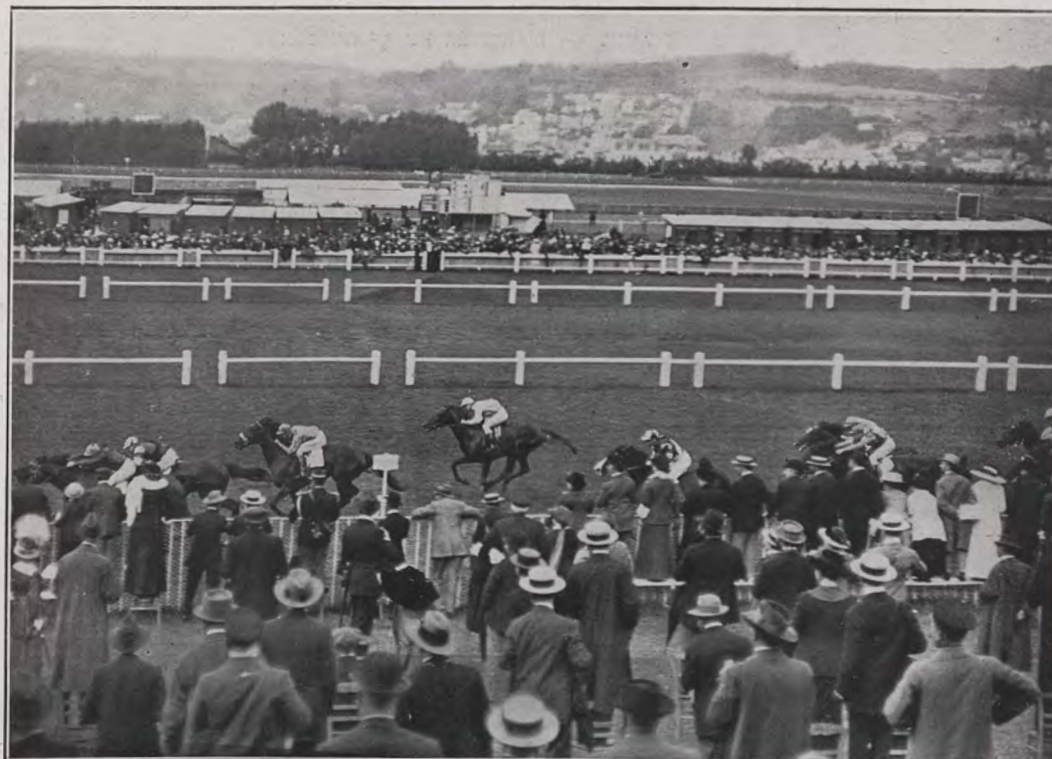
Voici quels sont les grands engagements de cette pouliche :

1912. Prix La Rochette, Chantilly; 21^e Biennial, Critérium de Maisons-Laffite.

1913. Prix Pénélope, Prix Hocquart, Prix Greffulhe, Poule d'Essai, Prix Lupin, Prix de Diane, Prix du Jockey-Club, Grand Prix de Paris, Prix Royal Oak, Prix Edgard Gillois et Prix Le Sancy.

BANSHEE, classée seconde dans le Prix Morny, est née en 1910, par Irish Lad et Suzette, chez son propriétaire actuel. Elle débutait dernièrement dans le Prix Yacowlef à Deauville, où elle triomphait de Scala et André de Chêne.

LE GRAND HANDICAP DE DEAUVILLE (1.600 mètres) ne réunit pas moins de dix-neuf



Banshee
Marka

Marigot

Nestor III

Blarney

L'Oiseau Lyre
Le Téméraire

Freeman

DEAUVILLE, 21 AOUT — L'ARRIVÉE DU PRIX MORNY, VUE DES TRIBUNES

concurrents qui ont rendu très difficile la tâche du starter. Baïdar, Nérestan et Riviera laissaient toutes chances au départ, tandis que Judée et Hallebarde partaient en tête. Judée disparaissait du reste bientôt et Dop venait la remplacer entre les tournants, où déjà Radial s'annonçait très dangereux. Dans la ligne droite, en effet, le poulain de M. Ed. Blanc rejoignait les leaders et prenait immédiatement l'avantage pour l'emporter finalement de deux longueurs sur Sea Maid, Hallebarde et La Choissille.

*
**

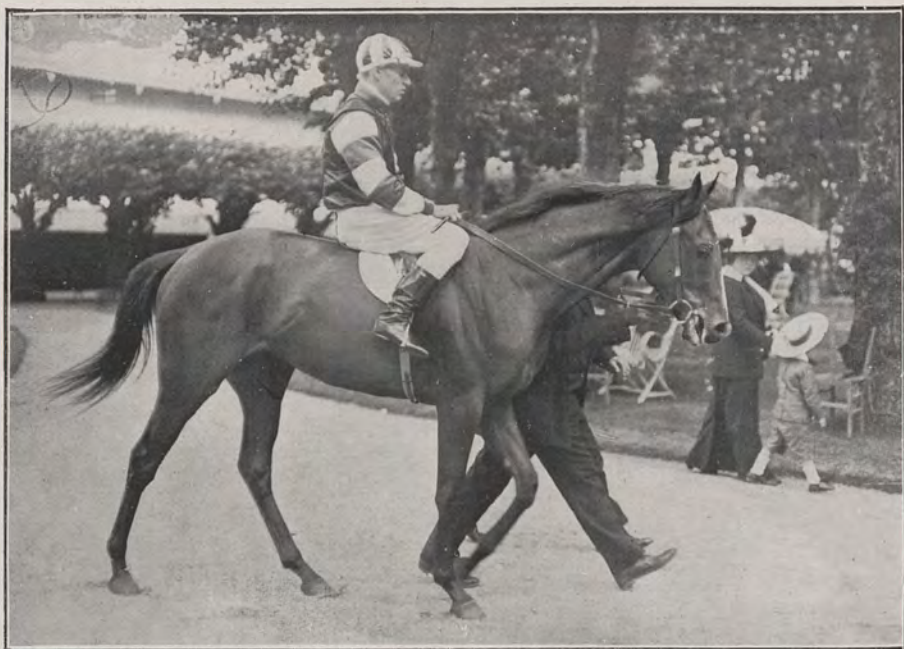
Deauville ayant fermé ses portes, tout l'intérêt de la saison actuelle se trouva transporté à Dieppe, dont les premières réunions furent favorisées par le beau temps.

LE 3^e OMNIUM DE DIEPPE (2.500 mètres), clou du programme de la réunion dominicale du meeting, ne réunit que trois partants, mais présenta pourtant un gros intérêt de par la classe des concurrents.

La rencontre de Liliun, de Gayoffe et de Fourvières, qui tous trois venaient de prouver leurs bonne forme, était en effet des plus ouvertes et si Gayoffe partait sur la fin légèrement favorite, Liliun comptait également de nombreux partisans.

La remarquable aptitude des fils de Simonian à se tirer du terrain lourd servit la cause de Liliun, qui s'assura facilement la victoire.

Le cheval du baron Gourgaud, dont les couleurs avaient déjà été victorieuses l'année dernière avec Frère de Roi, dans cette même épreuve, prit résolument la tête et, lâchant ses suivants, l'emporta aisément, Gayoffe, malgré tout son courage,



BANSHEE
(MAC GEE), P^e BAIE,
NÉE EN 1910,
PAR IRISH LAD ET
SUZETTE
APP^t A M. H. B.
DURYEA, SECONDE
DU PRIX MORNAY



Liliun

Gayoffe

DIEPPE, 25 AOUT — L'ARRIVÉE DU 3^e OMNIUM

ne pouvant refaire le terrain perdu.

LILIUM, dont nous reproduisons la photographie, naquit en 1910, par Simonian et Lavande II, chez M. A. Aumont.

Il débutait à deux ans sous les couleurs de son propriétaire actuel le baron Gourgaud, dans le Premier Cri-

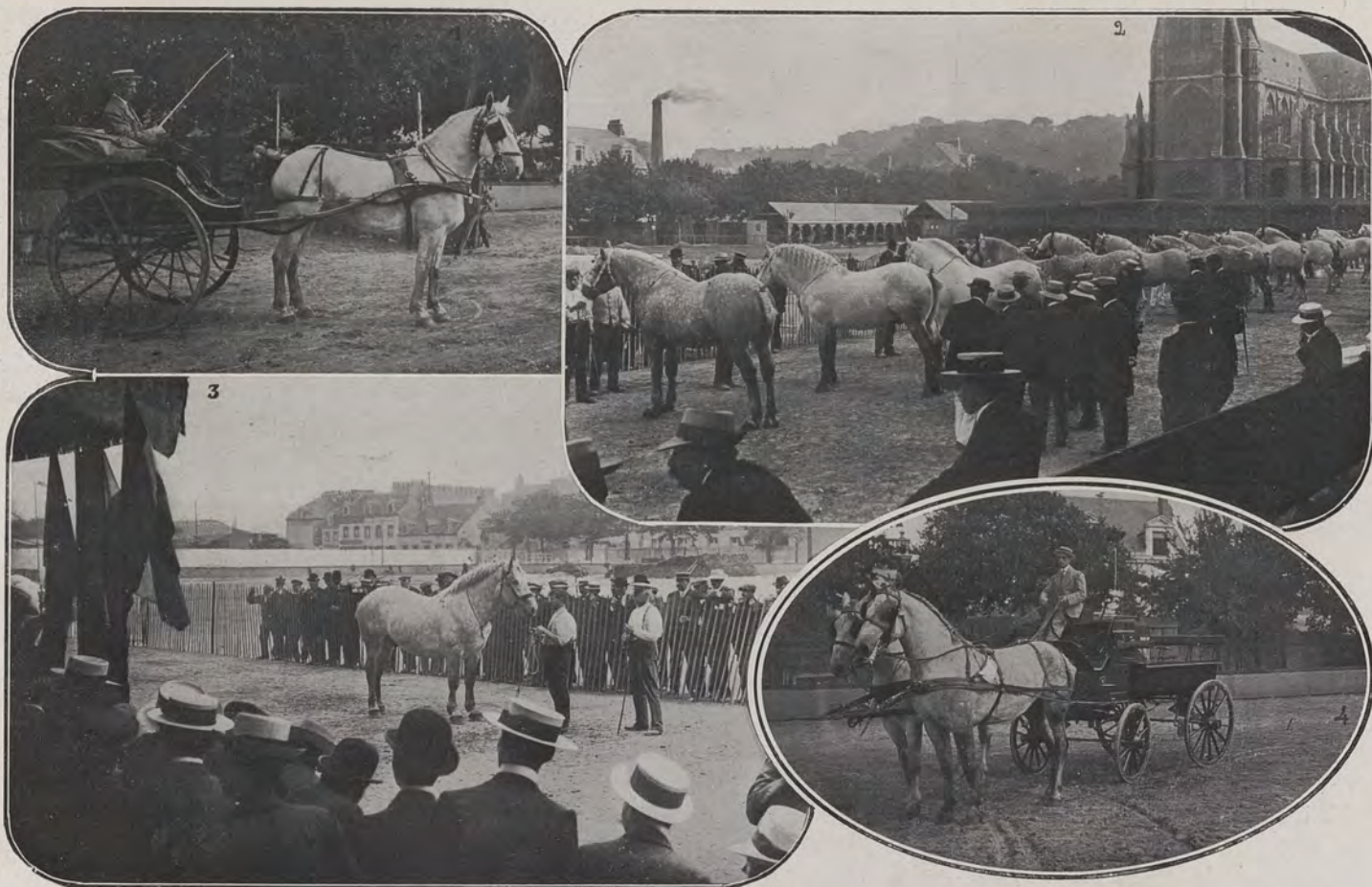
térium de Chantilly, où il terminait parmi les non placés.

Il disputait, sans succès du reste, cinq courses à deux ans, ne parvenant à se classer qu'une seule fois deuxième à Longchamp, derrière Romagny, dans le Prix Saint-Roman.

Cette année, Liliun effectuait sa rentrée dans le Prix Stuart, à Maisons-Laffitte, où il se classait second derrière Martial III et devant Corton II; septième du Prix Delâtre, à Maisons-Laffitte, derrière Houli, Montrose II, Galion d'Or, Neuter, Monsieur Guérin et Zénith II; troisième du Prix Ferrières, à Longchamp, derrière Ulex et Dop; sixième de la Coupe, à Longchamp, derrière Corton II, Méréville, Manzanarès, La Grave et Non; le cheval du baron Gourgaud s'adjugeait consécutivement le Prix de Crénille, à Maisons-Laffitte, devant Le Municipal et Snail et le Prix Kergorlay, à Longchamp, devant Ukase II et Didius. Second du Prix Eugène Adam, derrière Amoureux III; non placé dans le Prix Florian de Kergorlay à Deauville, Liliun, pour sa dernière sortie en public, venait de se classer second derrière Wagram II dans le Prix de la Plage à Deauville.



LILIUM (J. REIFF), P. BAI, NÉ EN 1909, PAR SIMONIAN ET LAVANDE II
APP^t AU BARON GOURGAUD, GAGNANT DU 3^e OMNIUM DE DIEPPE



1. MARIE-LOUISE, A M. LECERF, 1^{er} PRIX DES CHEVAUX ATTELES SEUIS — 2. LA PRÉSENTATION DES ÉTALONS DE 4 ANS
3. PENDANT LA VENTE AUX ENCHÈRES — 4. CAPORAL ET BRUTUS, A M. LECERF, 1^{er} PRIX DES CHEVAUX ATTELES EN PAIRE

LE CONCOURS HIPPIQUE DE BOULOGNE-SUR-MER

L'ANNUEL Concours Hippique du Nord, organisé par la Société Hippique Française, à la fin du mois dernier, sur la place de Capécure, à Boulogne-sur-Mer, et doté de 293 prix ou primes représentant 48.770 fr., remporta son habituel succès.

La race boulonnaise, jugée par MM. le comte de Bryas, le comte Henry d'Yanville, le comte de Lhomel, N. Boulanger et Etienne de Resnes, était, comme à l'ordinaire, fort bien représentée et comptait tous ses meilleurs produits; 112 concurrents se présentant en effet dans les différentes classes.

La place nous manque pour étudier longuement chacune de ses intéressantes catégories et force nous est d'en donner le palmarès succinct.

Pouliches de 2 ans :
1. Castille, grise, 1^m60, par Baudrethun et Boulonnaise, à M. L. Lédé; 2. Kolleya, à M. J. Lannoy; 3. Charmante, à M. J. Penet.

Pouliches de 3 ans :
1. Jenny, grise, 1^m63, par Kummel et Bigotte, à M. Tétu;

2. Ive, à M. E. Limousin; 3. Laborieuse, à M. J. Delplace.
Juments de 4 ans et au-dessus : 1. La Marquise, pommelée, 11 ans, par Baudrethun et Gracieuse, à M. Verlingue-Dezoteux; 2. Fatma, à M. Donjon de Saint-Martin; 3. Ivette, à Mrs. Calais.

Poulains entiers de 2 ans : 1. Kabyle, gris, 1^m62, par Ugny et Manon, à Mrs. Calais; 2. Kronstadt, à Mrs. Calais; 3. Kruger, à M. le baron d'Herlincourt.

Étalons de 3 ans : 1. Juvénal, gris, 1^m62, par Cartouche et La Bienvenue, à M. Le Gentil; 2. Jupiter, à M. L. Gallet; 3. Juvigny, à M. le baron d'Herlincourt.

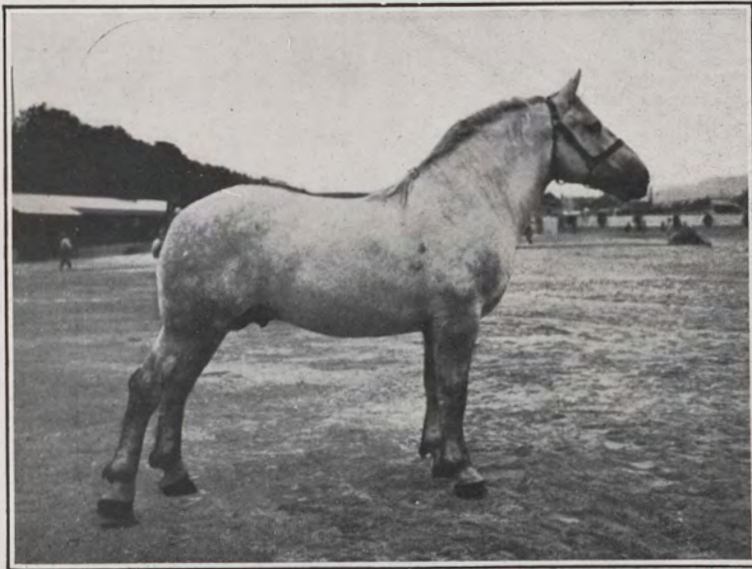
Étalons de 4 ans :
1. Farnèse, gris, 7 ans, par Tigre d'Estruval et La Marquise, à M. Le Gentil; 2. Imposant, à M. le baron d'Herlincourt; 3. Iceberg, à M. H. Lemaître.

Les chevaux de service et de luxe, tout comme les boulonnais, comptaient également de nombreux représentants et n'avaient pas réuni moins de 154 concurrents qui se classaient comme suit :



HÉRODOTE, GRIS, 5 ANS, PAR ROQUELAINE ET ROSETTE, A M. LE GENTIL
PRIMÉ AU CONCOURS DE BOULOGNE

Ch. Desjeunet.



KABYLE, GRIS, 1^m62, PAR UGNY ET MANON, A MM. CALAIS FRÈRES
1^{er} PRIX DES POULAINS DE 2 ANS



CASTILLE, GRISE, 1^m60, PAR BAUDRETHUN ET BOULONNAISE, A M. LÉDÉ
1^{er} PRIX DES POULICHES DE 2 ANS

Chevaux attelés en paire (première catégorie) : 1. Caporal et Brutus, à M. Lecerf; 2. Hirondelle et Héliotrope, à M. Lamarre; 3. Charmante et Marmotte, à M. Delabray.

Chevaux attelés seuls (première catégorie) : 1. Marie-Louise, à M. Lecerf; 2. Farotte, à M. H. Peincedé; 3. Corsaire, à M. Lecerf.

Chevaux attelés en paire (deuxième catégorie) : 1. Charmante et Sans-Souci, à M. J. Penet; 2. Grenadier et Pomponne, à M. Lecerf; 3. Cocotte et Mignonne, à M. J. Penet;

Chevaux attelés seuls (deuxième catégorie) : 1. Joyeuse, à M. Desprès; 2. Louise, à M. Lecerf; 3. Suzon, à M. J. Penet.

Poulains hongres et pouliches de 3 ans, attelés : 1. Jongleur, à M. P. Leleu; 2. Jonquille, à M. P. Leleu; 3. Jabot, à M. P. Leleu; montés : 1. Juvinette, à



JONGLEUR, 3 ANS, PRÉSENTÉ PAR M. PIQUET
1^{er} PRIX DES CHEVAUX DE SELLE, 3^e CLASSE

M. L. Tacquet; 2. Jongleur, à M. Léon; 3. Irlande, à M. Carpentier.

Chevaux attelés seuls (deuxième classe) : 1. Gouverneur, à M. P. Leleu; 2. Jongleur, à M. P. Leleu; 3. Isa Cadette, à M. L. Tacquet.

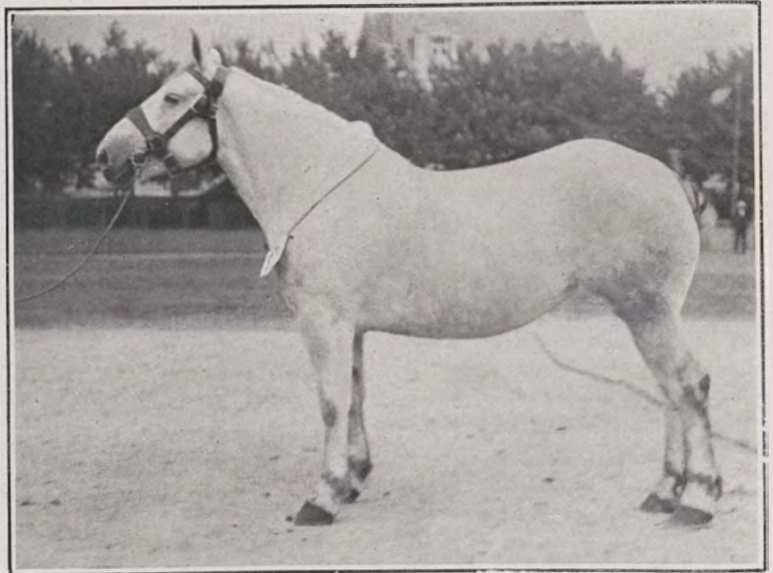
Chevaux attelés en paire (première classe) : 1. Harley et Hirondelle, à M. P. Leleu; (deuxième classe) : 1. Impérial Cadet et Isa Cadette, à M. L. Tacquet.

Chevaux de selle (troisième classe) : 1. Jongleur, à M. Léon; 2. Impérial Cadet, à M. L. Tacquet; 3. Janine, à M. L. Tacquet.

Le Prix Mornay, enfin, fondé par M. le marquis de Mornay et accordé au plus beau cheval de classe, de selle ou d'attelage, du concours, était décerné à Gouverneur, le bel alezan de 6 ans, appartenant à M. Prosper Leleu, un coutumier du succès.



LA MARQUISE, POMMELÉE, 11 ANS, 1^m62, PAR BAUDRETHUN ET GRACIEUSE
A M. VERLINGUE-DEZOTEUX, 1^{er} PRIX DES JUMENTS SUITÉES



JENNY, GRISE, 1^m63, PAR KUMMEL ET BIGOTTE
A M. TÊTU, 1^{er} PRIX DES POULICHES DE 3 ANS

Clichés Dejonghe.

Si les épreuves réservées aux boulonnais et aux chevaux de classe remportèrent auprès des nombreux éleveurs de la région un succès des plus complets, il en fut de même des nombreuses épreuves d'obstacles épinglées au programme de chacune des journées du concours, épreuves qui, dotées de près de 20.000 francs, avaient attiré quelques-unes de nos grandes écuries de concours et particulièrement celles de MM. Lœwenstein, R. Driard, d'Auzac de la Martinie, J.-M. Brodin, J. Potin, Jaclot de Pottier, etc.

Le Prix d'Essai, porté au programme de la première journée, se disputait sur 10 obstacles ; il avait réuni 23 concurrents et se termina par la victoire de Macaron, monté par M. A. Cabour.



NASS, MONTÉ PAR M. J.-M. BRODIN, GAGNANT DE LA COUPE SAUTANT UNE BARRIÈRE

section, et Idée II, au lieutenant Dubos, dans la seconde.

Le Prix des Dames (14 obstacles) réunissait 48 concurrents et se termina par la victoire de Nass, monté par M. J.-M. Brodin.

Le Prix de la Liane (12 obstacles) était remporté par Don Quichotte, à M. J.-M. Brodin.

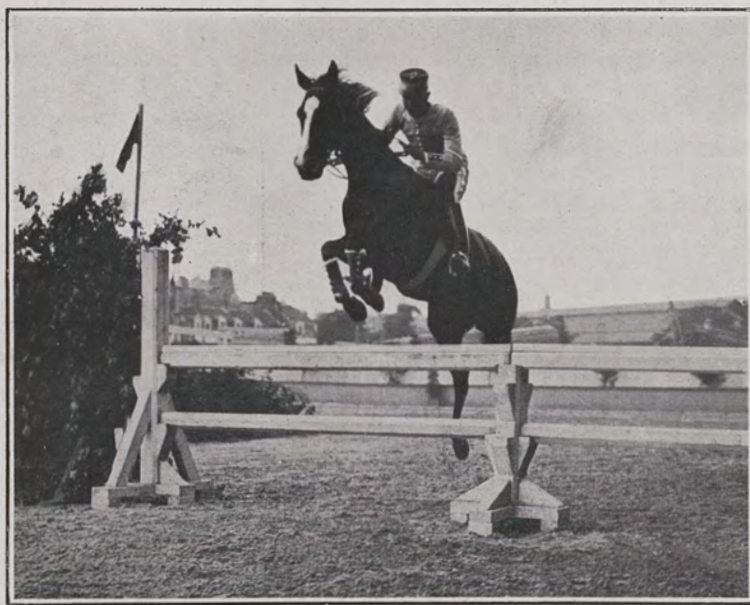
Le Prix de Circonscription (12 obstacles) revenait à Quirinal, au lieutenant Dedet.

Le Prix de la Chambre de Commerce (12 obstacles) avait réuni 30 engagements et revint à Smart, à M. Paul Wattine, monté par M. Delesalle, devant Collechio, à M. Lœwenstein et monté par M. E. Barraud, et Lady's Horse, au même propriétaire.

La réunion de clôture, qui portait à son programme trois



SEFTON, MONTÉ PAR M. JACQUES DELEVALLE



IDÉE II, MONTÉ PAR LE LIEUTENANT DEDET

Le Prix de Saint-Georges, disputé sur 12 obstacles, revenait à Riquiqui, monté par M. d'Auzac de la Martinie.

Le Prix de Capécure (12 obstacles) se terminait par la victoire de Nass, à M. J.-M. Brodin.

Le Prix des Veneurs (parcours de chasse) revint à Don Quichotte, monté par M. J.-M. Brodin.

Le Prix des Dunes (12 obstacles) fut l'occasion d'une belle victoire de Mascarille, monté par M. d'Auzac de la Martinie.

Le Prix des Régiments voyait triompher Faucheuse, au lieutenant Dehaussy, dans la première



Clichés Dejonghe.

MISS, MONTÉE PAR M. LŒWENSTEIN
ESSAYANT 2^m 10, DANS LE CHAMPIONNAT DU SAUT EN HAUTEUR

épreuves importantes : le Prix de Clôture, la Coupe et le Championnat du saut en hauteur, fut particulièrement réussie.

Passé Partout, au capitaine Lefebvre, remportait le Prix de Clôture, monté par le lieutenant Dehaussy, devant Idée II, au lieutenant Dubos, et Sirène, au lieutenant Derain.

Le Prix de la Coupe mettait aux prises 29 concurrents et était l'occasion d'une nouvelle victoire de Nass, à M. J.-M. Brodin, devant Smart, à M. P. Wattine, et Avenue Montaigne, à M. P. Denfert-Rochereau.

CHASSE ET CHIENS

LES FIELD-TRIALS D'ÉTÉ

DE plus en plus grandit l'importance des field-trials d'été. Il n'y a pas quatre ans, à peine pouvait-on compter deux réunions pendant le mois d'août. Cette fois, cinq Sociétés s'étaient fait inscrire au calendrier et c'est neuf concours qui s'offraient aux amateurs des régions les plus différentes, puisque les premiers eurent lieu à La Vixiège dans l'Aude, et les derniers au Dorat en Limousin, après que l'intérêt du public eût été sollicité à Bouligneux en Bresse, à Beine en Champagne, et au Bois-Rouaud dans le Nantais.

On s'explique d'ailleurs aisément la faveur dont jouissent les épreuves estivales. Bien mieux qu'au mois d'avril, le chasseur éprouve le besoin de s'intéresser au chien. A ce moment, on est à la veille de l'ouverture; dans les milieux de sportsmen, il n'est question que de cet événement. Vienne l'annonce d'un concours dans la région, une grande publicité se fait tout naturellement autour de lui. On y va autant par curiosité que par intérêt. En outre, le temps est généralement beau — pas cette année, toutefois; au printemps, il pleut, il fait froid, cela n'est guère encourageant; au mois d'août, le soleil peut briller; on va là comme à la promenade. Toutes ces raisons peuvent paraître enfantines, elle n'en contribuent pas moins, pour la plus large part, à assurer le succès de ces réunions. D'ailleurs, les organisateurs les connaissent bien et s'empressent de les mettre à profit. Ils choisissent un dimanche ou un jour de fête afin d'avoir plus de monde et il est bien rare que parmi les spectateurs quelques-uns ne s'enthousiasment pas pour le chien bien dressé et ne se fassent pas inscrire à leur tour sur la liste des propriétaires concurrents. Sachons nous en féliciter.

A La Vixiège, près de Castelnaudary, la jeune Réunion des Amateurs de chiens d'arrêt anglais du Sud-Ouest faisait ses débuts en public. Ces derniers avaient été annoncés à grand tapage et la réclame la plus habile avait été faite autour d'eux. La Société avait sollicité la participation de nos plus habiles entraîneurs et quelques-uns s'étaient laissé tenter: Payen, Métayer, Rohard, Béranger et Thibaut père étaient du nombre. Ils n'ont pas eu à regretter leur déplacement, puisqu'ils ont remporté, entre eux, les premières places; mais à vrai dire, le Midi, en cette circonstance,

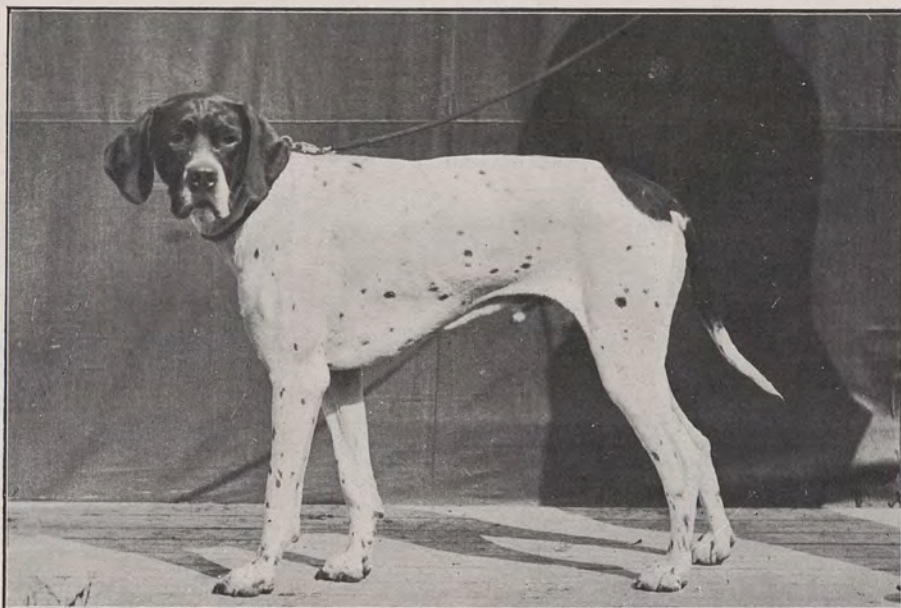
avait un peu bluffé. Il y avait une absence regrettable de gibier sur le terrain du concours. Or, Castelnaudary est loin, à tous points de vue, distance et moyens de communication, de nos principaux centres d'entraînement de l'Oise et de Seine-et-Oise, et on ne déplace pas cinq dresseurs et une quinzaine de chiens pour leur montrer une compagnie de perdreaux sur un millier d'hectares. C'est là une mauvaise plaisanterie. Tout cependant avait été fait pour encourager les efforts de la Société naissante. Le Pointer-Club avait voté une prime de déplacement en faveur de deux chiennes, Etoile de Gascogne et Hémione of the Cross, qui remportèrent la première et la seconde places. Notre important Club doyen avait eu une idée doublement heureuse: d'abord il suivait le programme d'amélioration qu'il s'est tracé en envoyant ainsi au loin montrer ce qu'un bon pointer peut rendre de services; ensuite, il procurait à toute une population de chasseurs l'occasion de voir ce qu'ils n'avaient jamais vu: de bons chiens au travail. Il ne faut jamais regretter une bonne action, mais je présume que le Pointer-Club, qui ne manquera pas de renouveler cette tentative, prendra ses renseignements sur de semblables épreuves à venir.

Etoile de Gascogne, on se le rappelle, appartient à M. Moroy. Elle était présentée par Rohard. Hémione of the Cross, conduite par Payen, est la propriété de M. Eberschweiller. Derrière elles furent primés Devil de Tournefeuille, à M. Schabaver; Star Gleam, à M. Burgues, que nous connaissons, puis quelques débutants: Jobsy de Sully, à la Société Canine du Midi, Saint-Frusquin de la Charité, à M. Pariot; Caïd, au comte de Moncal, et Lampo-Nice, au baron Schropp.

A Bouligneux, terrain bien connu où depuis longtemps nous convie la Société Canine du Sud-Est, les conditions étaient bien meilleures au point de vue de la densité du gibier. Cependant, le manque de soleil et un vent frais rendirent les oiseaux très fuyards et le travail des chiens s'en ressentit par conséquent. C'est à Bouligneux qu'on vit pour la première fois — en épreuve — les braques italiens qui ont fait le succès du chenil de M. Ettore Talé, de Milan. Nous les connaissons déjà pour les avoir vus en exposition, notamment à Aix-les-Bains où ils avaient fait l'admiration



LE CHATEAU DE BOULIGNEUX, SUR LES CHASSES DUQUEL SE DISPUTÈRENT LES FIELD-TRIALS DE LA SOCIÉTÉ CANINE DU SUD-EST



HUSSARD DE MONTGAZON, POINTER, A M. C. PERROTEL, DEVENU CHAMPION GRACE AU CERTIFICAT DE MÉRITE QU'IL VIENT DE REMPORTE

des amateurs et où ils s'étaient couverts de légitimes lauriers. Mais ces derniers étaient insuffisants pour la satisfaction de leur propriétaire qui voulait aussi faire apprécier en public leurs qualités de chasse. Il confia donc le soin de leur éducation au dresseur Cotte-rousse, qui semble être destiné à mettre en valeur les aptitudes au travail de nos anciennes races continentales. N'est-ce pas lui qui fit primer Gaulois de Mérignac, un braque français lauréat du ring, de même Tom de Picardie, épagneul picard ? Il en fit d'ailleurs deux champions, ce qui prouve qu'un peu de volonté et beaucoup de patience peuvent permettre de réaliser des choses qui, autrefois, eussent semblé impossibles.

Tell di Sandrigo et Zaff di Roma se conduisirent fort honorablement sur le terrain ; la chance leur manqua, hélas ! Les circonstances ne sont pas toujours favorables aux meilleurs, mais on acquit, à les voir au travail, la conviction qu'ils étaient de la bonne espèce utile. Ils se rattrapèrent d'ailleurs, un peu plus tard, sur d'autres terrains.

Ce fut une inconnue, Celtic Avette, chienne pointer, à M. Milliet, qui gagna. Avette sort du chenil de M. Miyet dont c'est, je crois, le second succès en field-trial, après celui de Celtic Monna Lisa, au printemps dernier. C'est nous faire espérer beaucoup de cet élevage bâti sur des fondations solides, dont la plus importante est due au fameux Black de la Brède, de glorieuse mémoire. Derrière, se plaça le splendide Pacha de Poigny que l'on retrouve toujours sur les listes de récompenses, puis Sidi of the Cross, à M. Mérier. Le quatrième prix revenait à Jasmin du Bol d'Air, pointer à M. Drouet, conduit par Léon Ridet. Ce chien, qui faisait à Bouligneux une vive impression sur tous les connaisseurs, devait fournir en moins de huit jours une série de performances telles que l'on peut croire, pour lui, à la carrière la plus rapide et la plus brillante. A Beine, il se classait premier sur un lot de trente concurrents ; au Dorat, la même place lui revenait dans des conditions assez semblables. Trois fois présenté, trois fois primé, dont deux fois premier dans la même semaine, c'est un succès réel et incontestable qui indique assez la valeur de l'animal. Léon Ridet, qui a su en tirer un aussi extraordinaire parti, a ajouté un titre de plus à la réputation enviée que lui ont valu de précédentes victoires.

A Beine, près de Reims, le Pointer-Club et la Réunion des Amateurs de chiens d'arrêt fran-

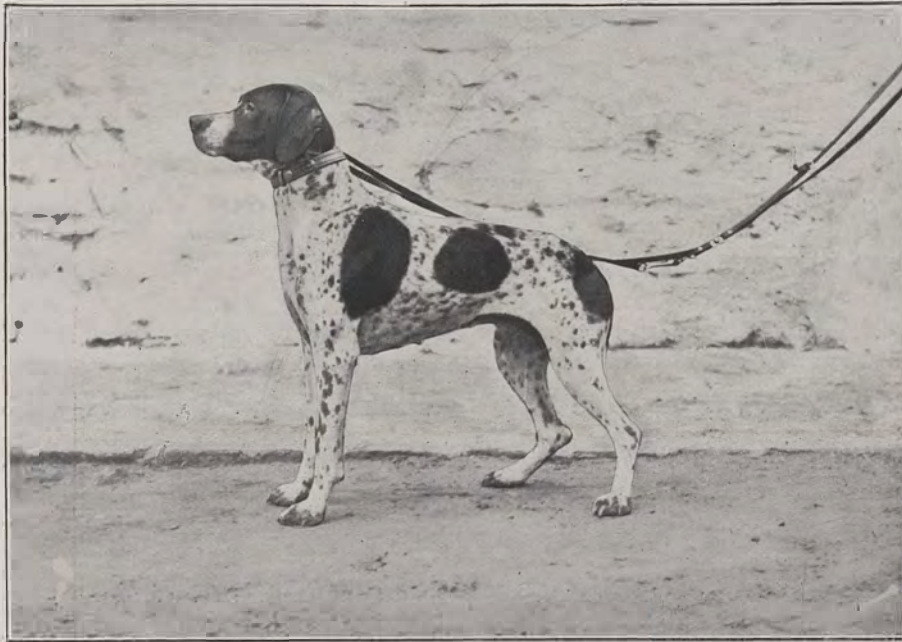
çais s'étaient réunis pour donner en commun leurs épreuves de chasse pratique. Il y avait une abondance extraordinaire de gibier. Mais aussi, on se rappellera quel merveilleux pays de chasse sont les plaines de la Champagne, où d'imposants tableaux sont réalisés chaque année au mois de septembre. Et l'on ne s'étonnera pas de ces résultats exceptionnels quand on saura quel souci de la conservation

du gibier limite, sur certaines chasses, les ardeurs les plus destructives. C'est ainsi que le seul mois d'ouverture est consacré au tir du perdreau. Dès le commencement d'octobre, c'est fini. On s'attaque à d'autres gibiers ; celui-là est ménagé, on le laisse attendre en paix l'époque de la reproduction.

Deux concours avaient lieu : l'un réservé aux chiens, l'autre aux chiennes. Dans le premier, c'est Jasmin qui gagna, on le sait ; puis ce fut un succès pour les vétérans : Espoir de Guigneville, à M. Descours ; le vieux Faune Saphu Fram, au président Hù, et Ivoire Domino, au D^r de Lacroix de Lavallette.

Furie, la chienne bien connue de M. Chénot, était première dans le concours des chiennes, devant Lowe Sultra des Chartreux, déjà vue au printemps ; Jade Sapho Ignis, une débutante, et Hermine du Warcamp, la setter anglaise de M. Paillard, que nous avons déjà vue travailler honnêtement sur le terrain. D'autres sujets connus pour l'excellence de leurs moyens étaient simplement mentionnés. Parmi eux : Little Doll Gisèle de Nogent, Inès Domino et Junon de Guigneville. Manque de chance, manque de condition momentanée ? Et puis, on ne peut toujours gagner et dans chaque concours le nombre des gagnants est limité.

Gros succès pour l'épreuve des chiens continentaux de la Société Saint-Hubert de l'Ouest, au Bois-Rouaud ; quatorze engagements, c'est presque, c'est certainement un record, car jusqu'alors n'avait-on pas crié à la défaveur, quand il s'agissait de braques, d'épagneuls ou de griffons ! Quatorze de ces derniers se rencontrèrent l'autre dimanche ; la lutte fut réelle et le sport intéressant. Idole de Beaurepaire, à M. Vieillard, battait Pedro von Frankenwald, à M. Bourdette. Tous deux sont des griffons poil dur de qualité. Riquette de Mirebeau, une braque Dupuy, à M. Durand, venait ensuite devant un autre griffon poil dur Griboy I d'Amiens, à M. le D^r Desjeux. Parmi les mentions, d'autres sujets intéressants : Arvor de Ker-Lossac, épagneul breton, à M. Bourély ; Tell



PACHA DE POIGNY, POINTER, A M. BERJAT, DEUX FOIS PRIMÉ
LORS DES FIELD-TRIALS D'ÉTÉ



LE DRESSEUR LÉON RIDET, GRAND TRIOMPHATEUR DES FIELD-TRIALS D'ÉTÉ
CONDUISANT SON ÉLÈVE PACHA DE POIGNY

di Sandrigo, braque italien, à M. Talé, et Tom de Picardie, épagneul picard, à M. Brétillet.

Même nombre de concurrents dans l'épreuve de chiens anglais qui fut l'occasion d'une victoire pour Kif-Kif de Belval, le jeune pointer de M. Goddet, mené par Cotterousse. Ce chien parut pour la première fois au printemps dernier; la rapidité de sa quête, le style de ses arrêts et la puissance de son nez l'avaient naturellement désigné à l'attention des juges et des amateurs. Toujours une faute — une faute d'inattention, de jeunesse — l'empêcha de se classer. Mais il avait laissé une impression excellente et l'on attendait avec confiance son succès prochain. Il vient de le remporter, justifiant ainsi les espérances qu'on avait fondées sur lui. Est-il besoin de dire qu'il sort de l'élevage du Dr Mencièrre dont nous avons pu si souvent déjà apprécier les sélections habiles et les croisements raisonnés.

Au Dorat, dans la Haute-Vienne, le prix du Début fut d'un intérêt très moyen. On s'attendait à voir sortir parmi les jeunes sujets présentés un chien qui fût d'avenir. Il n'en a rien été, au contraire, et la moyenne du concours fut très inférieure. Une seule concurrente travailla de façon intéressante: Joyeuse de Lanvian, épagneule française, à M. Lefournier, qui gagna d'ailleurs très facilement, battant tout le lot de pointers: Kébir, à M. Teyssèdre; Junon Domino, à M. Valluaud; Diamond Kiss, à M. Valluaud, et Justice, à M. Méric. Peut-être au printemps reverrons-nous ces chiens dans de meilleures conditions. Jusque-là aucun nom n'est à retenir. On a pu attribuer ce manque de qualité à la difficulté du terrain du concours.

La chasse du commandant Laugandin est en effet en grande partie couverte de friches et de ronciers qui peuvent former d'excellents couverts à gibiers, mais où les débutants peuvent se trouver désorientés. C'est là une raison acceptable. Les adultes cependant y trouveront le moyen de faire d'excellente besogne. Jasmin du Bol d'Air y remporta brillamment un nouveau premier prix et émerveilla l'assistance par une série d'arrêts réussis dans des conditions périlleuses. Deson côté, Léon Ridet faisait l'admiration de tous par la correction et la science de sa présentation. Ce même dresseur d'ailleurs a remporté un véritable triomphe au Dorat. Il était encore second avec Pacha de Poigny, à M. Berjat, et cinquième avec Grissette Domino, au même propriétaire. Trois chiens

présentés, trois chiens primés sur cinq prix distribués, voilà une rare performance qui définitivement classe Léon Ridet au premier rang de nos dresseurs français. C'est incontestablement le plus habile parmi nos professionnels.

Le troisième prix était pour Isis de la Côte d'Argent, à M. Chasagne et le quatrième pour Ivoire Domino, au docteur de Lacroix de Lavalette.

Des mentions allaient à Zaff di Roma et Tell di Sandrigo, les deux braques italiens de M. Talé, ainsi qu'à Gréviste, griffon poil dur, à M. Prudhommeaux.

Un certificat de mérite, enfin, était décerné à Hussard de Montgazon, le pointer de M. Perrotel. Grâce à cette nomination sur le terrain, Hussard devient champion, mais on se rappellera que ce n'est qu'un champion d'exposition et que c'est à ce seul titre qu'il doit une attention particulière.

On a fortement remarqué l'absence totale de setters parmi les concurrents à Bouligneux et au Dorat. Ces deux épreuves cependant importantes n'avaient pas su attirer les propriétaires du chien à poil long.

Est-ce parce que ces derniers manquent de sujets? On pourrait le croire, car si l'on veut bien examiner la liste des engagements aux épreuves combinées du Pointer-Club et de la Réunion des Amateurs du setter anglais, on remarquera que ces derniers chiens étaient en minorité: sept exactement. Aucun d'eux d'ailleurs n'a figuré en tête du classement. Il y a là une situation qui

menace de devenir grave si elle dure.

Au printemps, dans les concours de grande quête, les setters anglais se sont, en général, classés avant les pointers. Mais en chasse pratique... Or, si la grande quête est indispensable pour fournir des reproducteurs susceptibles de donner des animaux utilisables en chasse, il faut encore que ces reproducteurs fassent souche. Il ne

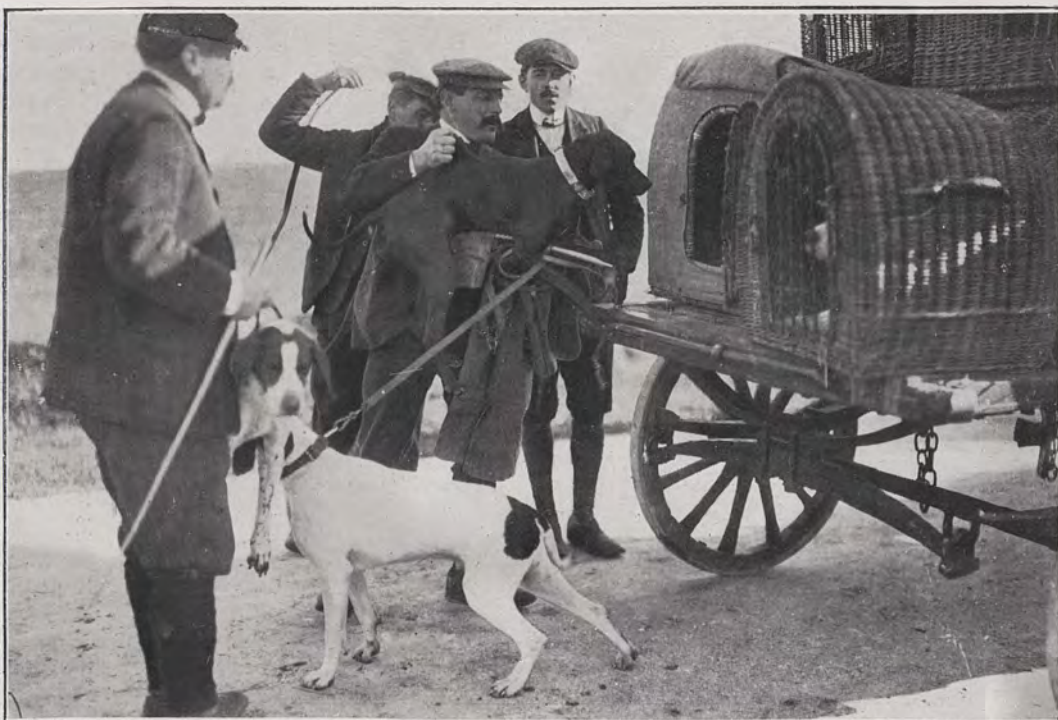
semble pas que ce soit le cas actuellement.

Certains affirment déjà qu'il y a une crise du setter. Je ne pense pas qu'il soit encore besoin d'envisager une aussi désastreuse situation, mais je crois aussi qu'il y a un malaise que l'on ne saurait sans danger ne pas considérer très sérieusement. Le pointer, au contraire, est en pleine voie d'amélioration, son élevage est florissant. Jamais il n'a eu autant d'amateurs; de lui et de son avenir il n'y a pas à s'inquiéter.

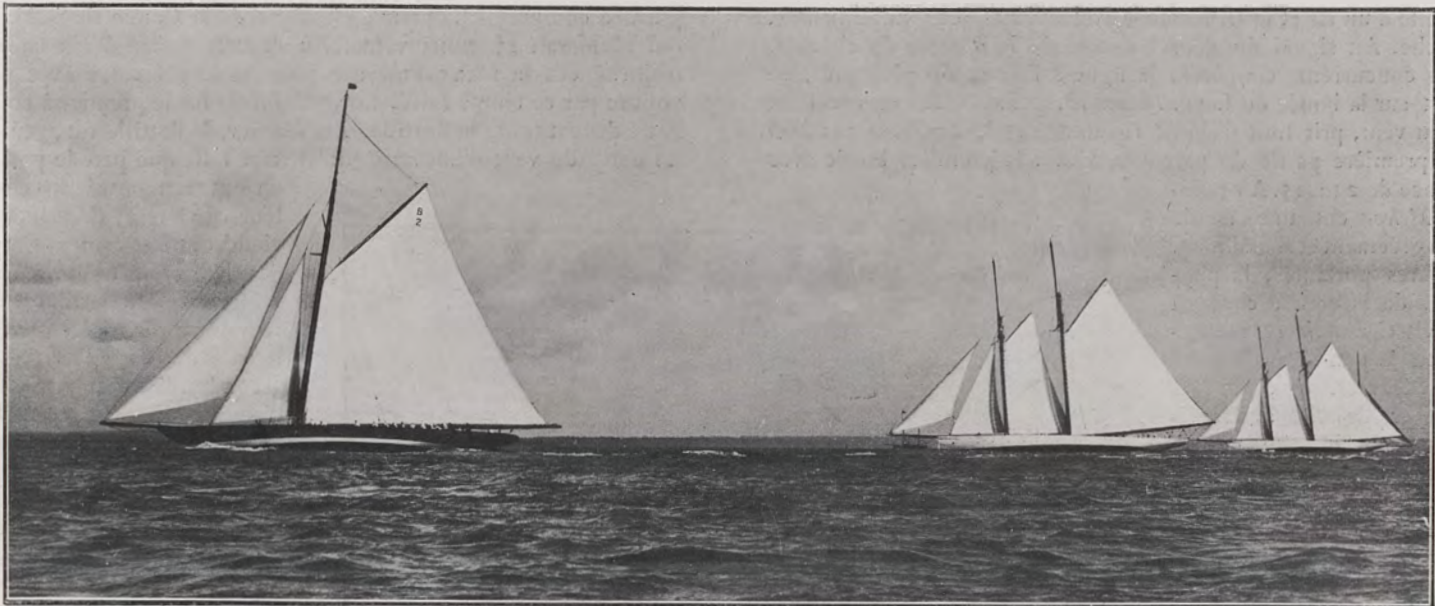
J. LUSSIGNY.



FURIE SAPHU FRAM, CHIENNE POINTER, A M. CHÉNOT
1^{ER} PRIX A REIMS APRÈS DEUX ANS D'ÉCLIPSE



LES FIELD-TRIALS SONT TERMINÉS; LES CONCURRENTS REGAGNENT LEURS CHENILS



« Shamrock », à Sir Thomas Lipton

« Germania », à M. Krupp

LE DÉPART DE LA SÉRIE DES 23 MÈTRES A COWES

« Meteor », à l'Empereur d'Allemagne

YACHTING ET MARINE

LES RÉGATES DE COWES

Les yachtsmen qui avaient été les témoins du brillant succès remporté par le deuxième Festival européen, à Kiel, ne se doutaient guère des déboires qu'ils allaient rencontrer dans le Solent.

La saison du yachting de 1912 s'était ouverte dans les conditions les plus favorables et tout faisait prévoir pour les régates anglaises les mêmes résultats heureux. On avait malheureusement compté sans le temps exécrable que nous subissons depuis plusieurs semaines et qui, au dernier moment, est venu contrarier ou même empêcher toutes les grandes manifestations sportives.

La semaine de Cowes ne devait naturellement pas échapper au désastre général, et tous les soins que l'on avait apportés à la préparer ont été rendus inutiles par les éléments déchainés qui sont venus bouleverser le calendrier nautique. Il est superflu d'ajouter que le désappointement de tous les sportsmen anglais et étrangers, ainsi que du public, a été d'autant plus vif, que tout le monde a encore présentes à la mémoire les imposantes manifestations auxquelles cette grande réunion mondaine et sportive donne généralement lieu.

Suivant une coutume déjà ancienne, c'est le Royal London Yacht Club qui est chargé d'organi-

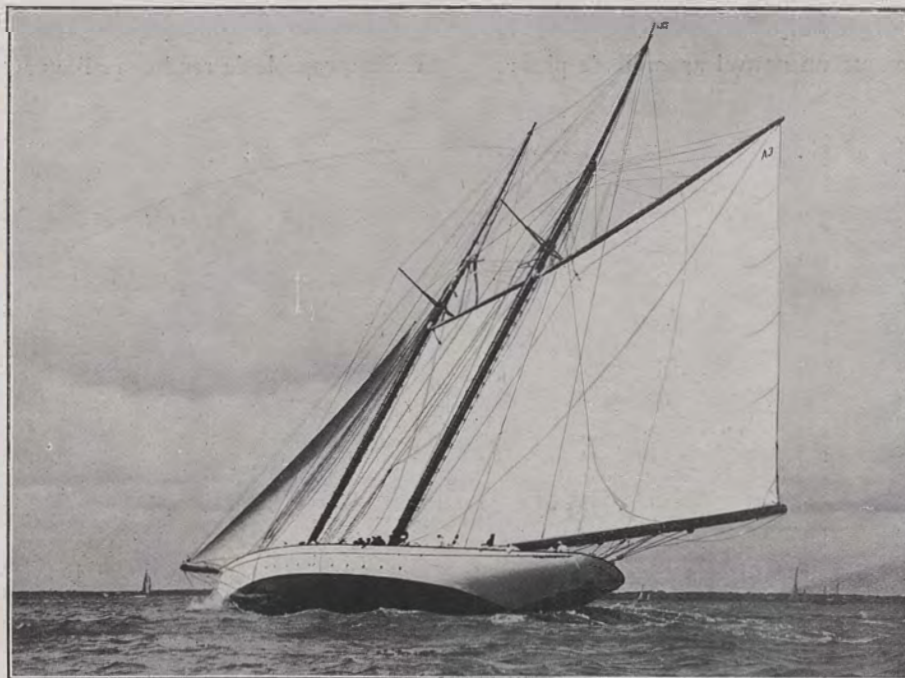
ser, chaque année, les régates de la journée d'ouverture. En conséquence, le Club avait élaboré, pour le lundi 5 août, un programme qui eût été certainement très intéressant, s'il avait pu être mis entièrement à exécution.

Mais, comme on s'en souvient, le mauvais temps s'était mis de la partie depuis plusieurs jours déjà, à la fin de juillet, alors que la flottille des yachts était encore à Douvres, et à part quelques accalmies, le vent n'avait cessé de souffler en tempête depuis le 28, rendant très dure aux coureurs la traversée de Douvres à Cowes.

Le changement sur lequel on était légitimement en droit de compter ne se produisit pas et dès le matin les yachts engagés se trouvèrent aux prises avec une brise d'une violence inouïe, accompagnée de grains fréquents et de rafales qui découragèrent plusieurs d'entre eux, et sur 25 ou 30 concurrents, sur lesquels on pouvait prétendre dans les différentes classes, plus de la moitié resta au mouillage.

Dans la grande série, dont le parcours était de 46 milles, se présentèrent les deux goélettes allemandes *Meteor* et *Germania* et le cotre de 23 mètres anglais *Shamrock*.

Les goélettes avaient à rendre 7 m. 40 au yacht anglais. Celui-ci portait un petit flèche sur sa



LA GOÉLETTE ALLEMANDE « GERMANIA », A MM. KRUPP VON BOHLEM ET HALBECK GAGNANTE DES 23 MÈTRES

grand'voile à un ris et les Allemands avaient leurs deux voiles hautes, sans flèche. Au signal du départ, donné de la batterie du château, les trois concurrents coupèrent la ligne à l'allure du plus près, se dirigeant sur la bouée du Lepe. *Shamrock*, qui avait fait un excellent départ au vent, prit tout d'abord l'avantage et le conserva pendant toute la première partie du parcours, virant la première bouée avec une avance de 2 m. 15. A ce moment, *Meleor* eut une avarie dans son gréement et abandonna. Aux allures portantes, la physionomie de la course changea et l'on vit *Germania* se rapprocher peu à peu de *Shamrock* puis le dépasser, et devant la jetée de Ryde elle avait pris définitivement la tête qu'elle conserva jusqu'au bateau-feu du Warner, où *Shamrock* abandonna, se voyant dans l'impossibilité de réparer son désavantage.

Les 19 mètres, ayant le même parcours à accomplir, se présentèrent au nombre de trois, *Corona* restant au mouillage. *Mariquita*, mettant à profit ses qualités de gros temps, s'éleva au vent avec facilité, alors qu'*Octavia* éprouvait de la difficulté à établir son flèche et que *Norada*, la grand'voile haute, s'attardait sur la ligne. Une fois sa voilure bien établie, *Octavia* sembla se rapprocher menaçant de *Mariquita*; mais ce n'était qu'une illusion. On vit, en effet, celui-ci se détacher à nouveau à l'allure du large et remporter une belle victoire.

Dans la classe des 15 mètres, les deux bateaux neufs parurent gênés par la grosse mer et durent s'effacer devant leur ancien *Vanity*, qui l'emporta facilement sur *Istria*, *Ostara*, *Paula* et *Mariska*.

Le lendemain, le vent soufflant en tempête de S.-S.-O., n'était pas favorable à la course, circonstance d'autant plus regrettable que la

journée comportait l'épreuve classique de la Coupe de S. M. le Roi qui réunissait 13 concurrents. Au départ, donné à dix heures, la majorité eut la malencontreuse idée de se présenter avec trop de voilure par ce temps forcé. Le yawl *Julnar* fut le premier à couper la ligne devant toute la flottille. Au Warner, la flottille fut assaillie par un coup de vent d'une rare violence et telle que peu de yachtsmen

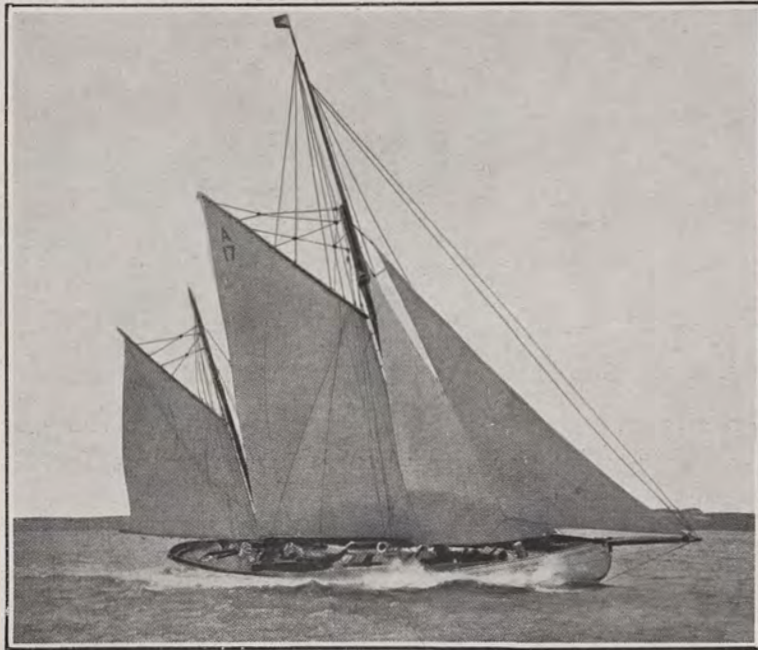
en ont rencontré au cours de leur carrière et dont ils se souviendront longtemps. Cet assaut des éléments eut pour effet de désespérer presque tous les coureurs, qui renoncèrent au nombre de dix dans l'espace de 15 secondes. Faisant preuve de plus d'endurance et meilleurs bateaux de mer, seuls restèrent en course *Lamorna*, *Cariad* et *Valdora* qui terminèrent dans cet ordre, la victoire revenant au yacht de lord Dunraven, *Cariad*, par l'allégeance.

Le 7 août, la Coupe de l'Empereur de l'Allemagne n'eut pas plus de succès et se termina par un véritable fiasco. Ce trophée ne réunit que trois concurrents : *Germania*, *Corona* et le vieux *Bloodhound*. *Germania* fut disqualifié, et *Corona* réussit à enlever la coupe.

Enfin, durant le quatrième jour, le handicap de la ville de Cowes pour les grandes goélettes et les 23 mètres permit enfin à *Shamrock* de montrer sa supé-

riorité sur *White Heather*, qui précédait *Meleor*; *Germania* ayant abandonné. *Istria*, le racer de Camper et Nicholson, s'assura la victoire dans les 15 mètres, devant *Lady-Anne*, *Ostara*, *Vanity* et *Mariska*.

Enfin, les épreuves de la dernière journée, celle du vendredi, furent gagnées par *Shamrock*, *Octavia*, *Lady-Anne*, *Waterwitch* dans leurs séries respectives.



« CARIAD II », A LORD DUNRAVEN, GAGNANT DE LA COUPE DU ROI A COWES

LE PREMIER MEETING D'HYDRO-AÉROPLANES

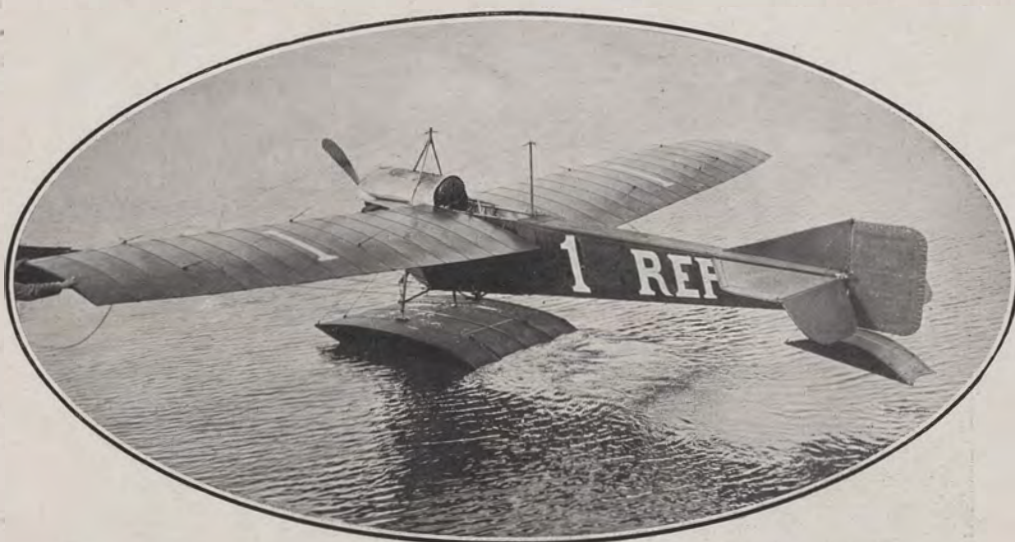
La locomotion aérienne compte un nouvel appareil de plus : l'hydro-aéroplane qui vient de faire de remarquables débuts au meeting organisé par la Commission Sportive de l'Automobile-Club de France dans la merveilleuse baie de Saint-Malo-Dinard-Jersey.

Après l'aéroplane, oiseau de terre pour qui montagnes et longs voyages n'existent plus, il était certain que l'effort de nos constructeurs se porterait sur l'hydro-aéroplane, oiseau de mer ou de

rivière, capable de rendre sur l'eau autant de services que son frère l'aéroplane au-dessus des terres.

Quelques mois suffirent à l'éclosion de ce nouvel engin de l'air; et après quelques timides essais de flotteurs, l'hydro-aéroplane quittait bientôt l'eau aussi facilement que la terre et s'y posait avec la même légèreté, sans le moindre accident.

Les prouesses de quelques-uns de nos officiers aviateurs en Méditerranée, le beau raid Paris-Boulogne-sur-Mer, accompli, en suivant la Seine et les côtes, par Beaumont,



L'HYDRO-AÉROPLANE REP DE MOLLA, AYANT EFFECTUÉ LES MEILLEURS TEMPS AU COURS DES DEUX PREMIÈRES ÉPREUVES

avaient révélé la valeur du nouvel appareil; il lui manquait pourtant encore la consécration officielle.

Le meeting de Saint-Malo-Dinard vint à propos pour donner à l'hydro-aéroplane son véritable droit de cité.

Douze appareils de marques différentes étaient engagés dans ce premier meeting; malgré le mauvais temps et malgré le vent dont il fut gratifié, les trois épreuves eurent lieu à l'heure et au jour indiqués, et virent toutes trois plusieurs appareils accomplir le circuit imposé.

La dernière épreuve du meeting, le raid Saint-Malo-Jersey et retour, soit environ 150 kilomètres, était gaillardement accomplie par quatre appareils qui transportaient de plus un et même deux passagers.

La cause de l'hydro-aéroplane est donc d'ores et déjà gagnée, et ce nouvel enfant, dû au génie de nos constructeurs français, peut dès maintenant être considéré comme le soutien indispensable de notre marine nationale.

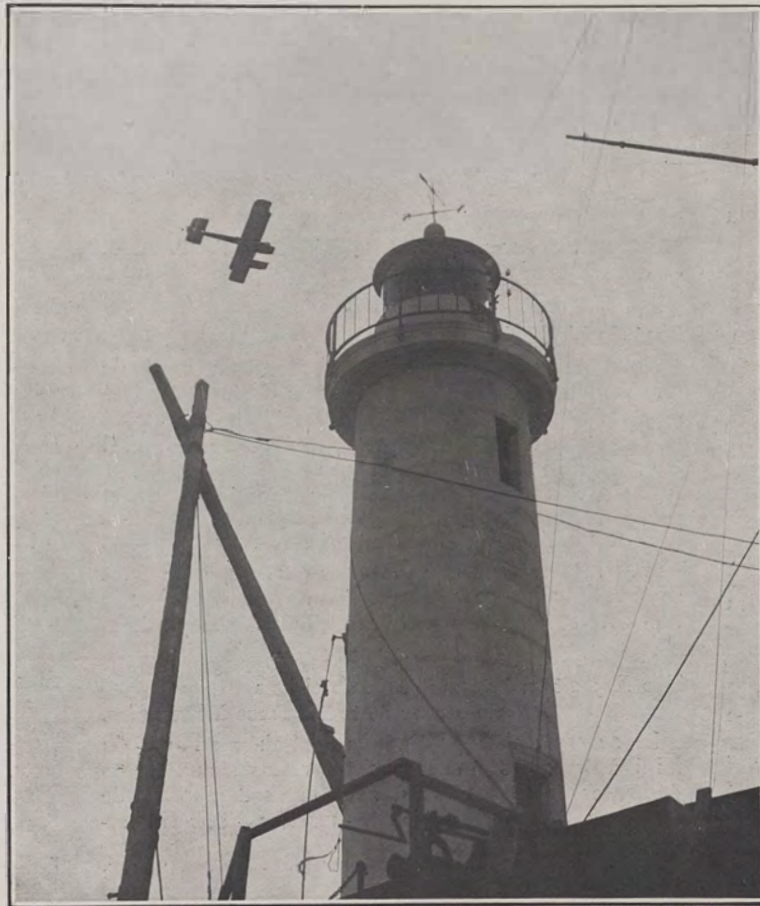
Sur ce, revenons brièvement sur ce premier meeting et sur ses enseignements.

Douze appareils étaient engagés dans les 3 épreuves du meeting :

2 biplans Sanchez-Besa (Benoist-Rugère), 1 biplan Astra (Labouret), 1 biplan Farman (Renaux), 2 biplans Paulhan (Barra-Mesguich), 1 biplan Donnet-Lévêque (Beaumont), 1 monoplan Nieuport (Weymann), 1 monoplan Rep (Molla), 1 monoplan Borel (Chambe-nois), 1 monoplan Train (Train), 1 monoplan Deperdussin (Busson).

La première épreuve Saint-Malo-phare du Grand Jardin et retour, à accomplir deux fois, soit environ 30 kilomètres, était accomplie par 6 appareils. Molla réussissait le meilleur temps, mais la première place du classement général, pour lequel une bonification était faite suivant le nombre de spectateurs transportés, revenait à Labouret, devant Busson et Molla.

La deuxième épreuve, Saint-Malo-Rochebonne Pointe du Decollé-Saint-Malo, remportait autant de succès que la première; quatre appareils réussissaient le circuit imposé. Molla confirmait sa performance de la veille et réussissait le meilleur



L'HYDRO-AÉROPLANE BIPLAN ASTRA DE LABOURET
VAINQUEUR DU MEETING, ÉVOLUANT AU-DESSUS DU PHARE DE SAINT-MALO

temps, mais le classement général donnait la première place à J. Benoist, devant Labouret et Molla.

La troisième et dernière épreuve, Saint-Malo-Jersey et retour avec escale d'une demi-heure à Jersey, soit 150 kilomètres environ, fut rendue plus dure encore par un vent de 6 à 8 mètres à la seconde et par la pluie qui tomba durant la fin de la course.

Une fois de plus, l'aéroplane se joua des éléments; cinq appareils prirent le départ, cinq regagnèrent leur point de départ sans accident, quatre (ceux de Weymann, Labouret, J. Benoist et Molla) ayant accompli le parcours imposé.

Weymann, sur son rapide monoplan, réussissait le meilleur temps (1 h. 41 m. 24 s.) devant Labouret, Benoist et Molla, mais le classement général des trois journées du concours s'établissait finalement comme suit :

1. Labouret (biplan Astra, moteur Renault), 9 points (3 parcours).

15.000 fr. et la coupe du ministre de la Marine.

2. Benoist (biplan Sanchez-Besa), 14 points (trois parcours).

10.000 fr. et la médaille du ministre de la Marine.

3. Molla (monoplan Rep), 16 points (3 parcours).

6.000 francs.

4. Renaux (biplan Farman), 21 points (un parcours).

4.000 francs.

5. Weymann (monoplan Nieuport), 25 points (un parcours).

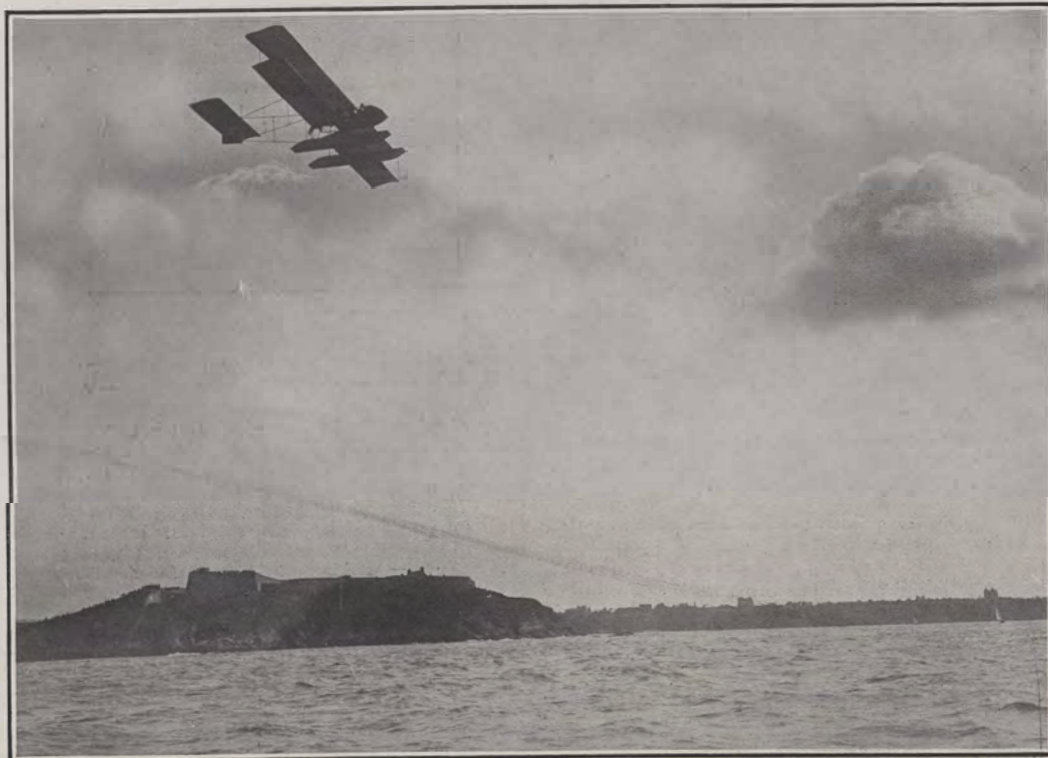
2.000 fr.

6. Mesguich avec 36 points (pas de parcours, deux départs).

666 fr. 66.

Le bilan de ce premier meeting est, on le voit, des plus honorables; six appareils classés sur douze: quelques capotages, quelques bois forcés, mais aucun accident grave, toutes les épreuves réussies malgré les éléments contraires.

La cause de l'hydro-aéroplane est donc d'ores et déjà gagnée et doit nous inciter à vulgariser son emploi dans notre marine de guerre où déjà, du reste, il a été expérimenté.



L'AVIATEUR BENOIST SUR SON BIPLAN SANCHEZ-BESA, SECOND DU MEETING
AU-DESSUS DU ROCHER DE CHATEAUBRIANT

CHOSSES ET AUTRES



Le Concours Hippique de Vernet-les-Bains.

Le Prix d'Ouverture, disputé le 22 août dernier, est revenu à Hespéride, monté par M. R. Ricart, devant Typhon (M. C. Jonquières d'Oriola) et Segadille (M. F. Jonquières d'Oriola), classés *dead-heat* pour la seconde place.

Le Prix du Casino, porté au programme de cette même journée, fut remporté par Erion, monté par M. J. Jonquières d'Oriola, devant Jongleur (M. J. Escarra), Vinaigrette (M. C. Jonquières d'Oriola) et Gerfaut (vicomte P. de Juvenel).



Le Concours Hippique de Narbonne.

La Société Hippique de Narbonne a donné, cette année, son quatrième concours. Les différentes épreuves inscrites au programme se sont disputées par un temps splendide et devant une grosse affluence. La musique du 8^e d'infanterie prêtait son concours à cette brillante réunion sportive. Les meilleures écuries du Midi étaient représentées et nos meilleurs gentlemen et officiers s'étaient donné rendez-vous sur le nouveau et coquet terrain de la S. H. N., route d'Espagne, dont les obstacles, pour la plupart en terre, offraient aux parcours une réelle difficulté. La Coupe, dont le 1^{er} prix est de 1.000 fr. offerts par la ville de Narbonne et d'une médaille d'argent offerte par M. le ministre de l'Agriculture, est revenue à Béatrix, une superbe jumant alezane, appartenant à M. L. Villa et que montait M. Gouy, battant de deux secondes, après un parcours sans fautes, Neptune, à M. Augistrou, monté par M. Jacques Escarra.



Une question intéressante à traiter.

Un prix, consistant en un objet d'art, sera décerné durant la prochaine session de la Société des Agriculteurs de France, en 1913, à l'auteur du meilleur mémoire sur la question suivante :

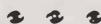
Qu'est-ce que le cheval de selle ? Où et comment peut-il être fait ?

C'est seulement lorsque l'on aura résolu ces deux questions que l'on pourra déterminer exactement les

encouragements à donner à la production de cet animal et aussi ceux que l'on ne devra pas ménager à la production de telle espèce qui permet, par croisement ou par tout autre moyen, d'obtenir le cheval de selle désiré.

Les mémoires devront parvenir au secrétariat de la Société au plus tard le 31 décembre 1912.

Les auteurs ne doivent pas se faire connaître. Chaque manuscrit portera une épigraphe ou une devise qui sera répétée sur un pli cacheté joint à l'ouvrage et contenant le nom de l'auteur.



Mort de M. Abel Bassigny.

Nous apprenons avec un vif regret la mort de M. Abel Bassigny, membre du comité de la Société du Demi-Sang, chevalier de la Légion d'honneur, décédé en sa propriété de Limermont, près de Beauvais, où il dirigeait un haras important.

Les couleurs de M. A. Bassigny figuraient souvent sur nos hippodromes, où elles étaient d'ailleurs entourées de profondes et universelles sympathies. Comme éleveur, il marquait une place des plus importantes, et ses avis étaient de ceux que l'on recherchait pour le bon sens et la longue expérience dont ils s'inspiraient.



Une Exposition internationale de chiens de berger de toutes races à Bruxelles.

Le 22 septembre prochain aura lieu, au Palais du Midi, à Bruxelles, une Exposition réservée aux chiens de berger de toutes races, aux chiens de garde et de défense : bouviers, airedale-terriers, dobermann-pinschers, boxers allemands.

Plus de trois cents prix spéciaux sont attribués à cette exposition. D'autre part, toutes les classes ouvertes ont été dotées de prix en espèces dans la proportion suivante : 1^{er} prix, 20 fr. ; 2^e prix, 15 fr. ; 3^e prix, 10 fr. ; ces prix en espèces n'étant cependant alloués que pour autant qu'il y ait au moins cinq inscriptions dans la classe.

Disons que cette exposition est dotée de certificats de championnat offerts par le « Kennel Club Belge » et que les distinctions qui y seront remportées sont valables pour l'obtention éventuelle du « Titre de champion de travail ».

Cette exposition est organisée par la plus ancienne Société canine de Belgique, le « Club du Chien de Berger Belge », allié au « Kennel Club Belge », le puissant organisme central dirigeant le sport canin en Belgique, dont n'a pas oublié la belle exposition qui réunit plus de 1.000 chiens en juin dernier.

Les inscriptions sont reçues jusqu'au 5 septembre au Commissariat général, 161, rue du Progrès, à Bruxelles, téléphone A. 104.40, où l'on peut obtenir programmes et renseignements.



La quatrième Exposition Internationale de Locomotion Aérienne.

L'Exposition Internationale de Locomotion Aérienne, qui se tiendra au Grand Palais du 26 octobre au 10 novembre prochain, est, on le sait, organisée par la Chambre syndicale des Industries aéronautiques avec le concours officiel de l'Aéro-Club de France, de la Fédération Aéronautique Internationale et du Muséum d'Histoire naturelle.

Il est certain que la collaboration de ces diverses sociétés et associations fera de l'Exposition prochaine la manifestation la plus complète qu'il soit possible d'organiser dans le domaine de la locomotion nouvelle.



Aux chasseurs.

À la veille de l'ouverture de la chasse, tout sportsman doit lire *Messieurs les disciples de saint Hubert*, l'intéressant ouvrage de notre collaborateur Marcel d'Herbeville. Edité avec grand soin, ce livre est illustré de nombreuses photographies et contient, sous forme de nouvelles amusantes et vécutées, d'indispensables renseignements sur la plupart des chasses pratiquées. En vente aux bureaux du Journal, prix 3 fr. 50, en notre pays.



Moulay-Hafid en France.

Moulay-Hafid, depuis quelques jours en France, n'a pas manqué déjà de manifester plus d'une fois sa satisfaction et son attachement pour notre pays. On a appris la commande très importante de sucre qu'il fit à Marseille. Il est question d'une provision, non moins respectable, de Dubonnet, dont il a eu l'occasion d'apprécier le goût agréable et les qualités toniques.

PETITES ANNONCES

AVIS A NOS ABONNÉS

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes ; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

Cessation élevage. A vendre, bonnes conditions, saine et nette, toutes garanties, belle poulinière percheronne, baie, 8 ans, suitée belle pouliche 5 mois, ressaillié et pleine par étalon approuvé. — Adresse bureau du Journal. 239

1^o Hongre pur sang, bai brun, 1^m60, 7 a., sain et net. Franc, allures brillantes, deux fois second en Angleterre en haies ; qualifié

pour military. Pressé, cause départ. Visible et essai. — M. Brangeon, 60, rue Saint-Jacques, Châlons-sur-Marne ; 2^o même ad, landaulet, parfait état, léger avec strapon-tin, flèche, harnais double et simple. 241

A vendre Hongre p. s. bai, 7 ans, 1^m65, 1^o. Raconteur et t. de Donovan, membres nets, sauf petite molette à un post., parfaitement attelé, a chassé 2 saisons, prix modéré parce que corneur. — M^{is} de Peyrelongue, Virazeil (Lot-et-Garonne). 243

Splendide pur sang irlandais, alezan brûlé, 9 ans, 1^m70, peut porter n'importe quel poids ; vient faire 3 saisons sous maître d'équipage ; très bien conservé, gros sauteur, jamais fait concours ; garanties, 2.500 fr. — M. G. de Glos, château d'Hornoy (Somme). 244

Cob élégant et vite, belles actions. A vendre avec harnais et tonneau. 1.500 fr. — S'adr. M. Campagne, not. à Calais. 245

4.000 fr., « Coppelia », ravissante pouliche baie, née en 1911, en Italie, par Codoman et The Copper Queen (Melton) et Queen O'Scots par Blair Athol, par Stockwell, propre sœur de Crissa. — Engagement : Derby Royal Rome 1914. Haras du Nichelino, Capitaine Tapparone, Nichelino (Turin) Italie. 246

1^o Irlandais alezan, neuf ans, 1^m62, modèle irréprochable, très fortement membré, absolument net, allant, mais sage monté et

attelé ; 2^o Irish Setter, pedigree premier ordre, 2 ans, ayant un peu chassé l'an dernier. — Réponse au journal. 249

Ravissante ponette alezane importée d'Irlande en septembre 1911, 1^m38, très doublee, en plein service, menée par une dame, seule et à deux, très vite, très sage, 7 ans, beaucoup de geste. 1.500 fr., excès de nombre, avec garantie. — Marcel Dehcsdin, Famechon (Somme). 250

Oiseaux du Bas-Escout, leur chasse en bateau, par le docteur Quinet. Faire offres. — Adam, château des Basses-Fontaines, Saint-Laurent-des-Eaux (Loir-et-Cher). 242

Ex chef ateliers mécaniques et scieries demande situation régisseur propriété ou direction petite exploitation industrielle, France ou Etranger. Instruit, pourrait remplir office secrétaire, aider instruction enfants ; parle parfaitement anglais, marié, médaillé militaire fait de guerre, toutes références. — L. D., poste restante Esbly (S.-et-M.). 247

On demande Associé ou Commanditaire pour extension de commerce vente, location de chevaux. Maison bien située, près du Bois, Paris ; bénéfices prouvés ; de préférence personne aimant le cheval. — Adresse bureau du Journal. 248

La Corrida
PARFUM
ULTRA
PERSISTANT

PARFUM
POUDRE
LOTION
SAVON
18 PLACE VENDÔME
PARIS

ED. PINAUD
18, PLACE VENDÔME, PARIS

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris
Un directeur, P. MONOD.

BOITIERIES, TARES MOLLES, FLUXIONS DE POITRINE, ANGINES

des CHEVAUX, CHIENS, BÊTES à CORNES
sont RADICALEMENT GUÉRIES par

TOPIQUE DECLIE-MONTET

PRIX : 4 francs, PHARMACIE DES LOMBARDS

50, rue des Lombards, Paris et dans toutes les Pharmacies